

Fusion à trois pour créer le leader mondial de l'aluminium

LE CANADIEN Alcan, le français Pechiney et le suisse Algroup (Alu-suisse) ont annoncé, mercredi 11 août, leur projet de constituer le premier groupe mondial dans l'aluminium et ses dérivés, notamment l'emballage. Avec 21,6 milliards de dollars américains de chiffre d'affaires, le nouvel ensemble, provisoirement baptisé APA (Alcan-Pechiney-Algroup), supprime l'américain Alcoa, jusque-là leader incontesté. Présidé par Jacques Bougie, actuel patron d'Alcan, APA sera détenu à 44 % par les actionnaires d'Alcan, à 29 % par ceux de Pechiney et à 27 % par ceux d'Algroup. Jean-Pierre Rodier, PDG de Pechiney, qui lui succédera dans deux ans, explique au *Monde* pourquoi le groupe français prenait des risques en restant seul. Cette fusion risque d'entraîner des « restructurations » concernant 5 % des 91 000 salariés.

Lire page 15

L'affaire Kennedy vue par le KGB

LES ARCHIVES nationales américaines viennent de rendre publiques 80 pages de documents soviétiques sur l'assassinat du président Kennedy, le 22 novembre 1963. Remis à Bill Clinton par Boris Eltsine en juin, ces dossiers concernent notamment le séjour en URSS de l'assassin, Lee Harvey Oswald, de 1959 à 1962. Ils montrent que le Kremlin et Washington s'efforcèrent d'éviter que cette découverte n'envenime la guerre froide. Ils témoignent aussi de la perplexité de Moscou sur Oswald, un ancien marin qui avait épousé une Soviétique et n'avait de cesse d'obtenir sa naturalisation. Mais les documents publiés ne constituent qu'une petite partie de l'ensemble des archives du KGB sur la question.

Lire page 4

La voix du Kremlin



BORIS BEREZOVSKI

LE PREMIER MINISTRE russe Sergueï Stepachine a été limogé parce qu'« il manquait de fermeté », explique au *Monde* Boris Berezovski. Entretien exclusif avec l'éminence grise du Kremlin.

Lire page 3

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 E ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.

Nuit de midi pour fin de siècle

● Trains bondés, routes saturées, lunettes introuvables : une météo décevante n'a pas freiné l'engouement pour la dernière éclipse totale de soleil du millénaire ● De l'Atlantique au Bengale en passant par l'Europe, les reporters du « Monde » racontent ce jour peu ordinaire

LES MAUVAISES conditions météorologiques, avec une couverture nuageuse sur plusieurs pays européens, n'ont pas dissuadé des millions de personnes de se déplacer pour assister à la dernière éclipse totale de soleil du siècle, mercredi 11 août. Le phénomène a touché d'abord, sous forme partielle, les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon, territoire français au Nord-Est du Canada, avant d'atteindre, vers 12 h 05, la Cornouailles britannique, premier territoire européen concerné.

En France, cette météo défavorable n'a pas empêché de nombreux déplacements vers les départements de la « bande de totalité ». A Paris, la gare du Nord a été prise d'assaut. La SNCF a dû faire face à une « très forte affluence ». Tous les passagers n'ont pu prendre place dans les trains vers la Normandie et la région Champagne-Ardenne, où la météo était plus clémente. Sur les routes, plusieurs embouteillages ont été signalés, dès le début de la matinée. Jusqu'au dernier moment, les dernières paires de lunettes pro-



trices disponibles se sont arrachées, des incidents étant signalés à la Cité de la Villette, à Paris.

La distribution de lunettes a posé aussi des problèmes en Allemagne, où l'éclipse a attiré de nombreux curieux dans la bande d'obscurité, incluant notamment Stuttgart et Munich. Des scientifiques américains et japonais avaient élu le département de Rîmnicu Vîlcea, en Roumanie, pour observer l'éclipse, tandis que d'autres avaient préféré l'Anatolie, où les conditions atmosphériques étaient plus sûres. Dans certains pays comme l'Iran, les religieux se sont emparés de l'événement. En Inde, les croyances traditionnelles, qui en font un prodige funeste, côtoyaient l'approche scientifique, qui mobilisait, au terme du parcours de l'ombre lunaire, les astronomes indiens.

De la Cornouailles au Bengale, en passant par Fécamp, les reporters du *Monde* font le récit de ce jour peu ordinaire.

Lire pages 6 à 8 et notre éditorial page 14



ETIENNE DELESSERT

LES SÉRIES DE L'ÉTÉ Aux pays des mythes

3. Mélusine, l'éternel féminin

Déesse des forêts ou des eaux pour certains, femme-oiseau, « Pédaucue » pour d'autres, sirène ou encore mère des Ossètes... Venue du fond des âges, Mélusine est fille du folklore. Femme et serpente, monstrueuse et bénéfique, elle serait l'éternel féminin. Avec Gargantua, elle constitue un des rares mythes français. Aussi faut-il la rechercher dans un Poitou rural, charmant et discret. Loin des touristes. La fée est partout, mais elle se mérite. p. 12 et 13

La soudaine fortune du petit livre beige du « comandante » Chavez

CARACAS
de notre envoyé spécial

Aux carrefours des galeries marchandes et aux sorties du métro, le livre se vend comme des petits pains. Ni rouge ni vert, *L'Oracle du guerrier (El Oraculo del guerrero)* s'est converti en petit livre beige de la révolution chaviste. Cet opuscule, qui tient dans une poche de chemise et se lit en moins d'une demi-heure, doit sa soudaine fortune aux citations qu'en tire le président vénézuélien Hugo Chavez dans ses discours quotidiens. Son épouse Marisabel lui a récemment offert l'ouvrage, auquel il se réfère désormais autant qu'à la Bible. « C'est devenu son livre de chevet », confie l'un de ses proches. L'éditeur ne pouvait rêver de meilleure promotion. « Nous en sommes déjà à plus de cinq mille cinq cents exemplaires vendus, un tirage réservé aux best-sellers au Venezuela », confie Luis Ramirez, le directeur des ventes des éditions Alfadil.

Écrit par Lucas Estrella, un jeune Argentin féru d'arts martiaux qui vit au Chili, *L'Oracle du guerrier* ne dissipe guère le mystère qui entoure l'idéologie du nouvel homme fort de la « révolution bolivarienne ». Imprégné de

philosophie extrême-orientale bon marché, ce recueil de maximes éclaire cependant la conduite du « comandante » Chavez. La prédestination du « guerrier », « en harmonie avec l'Univers », humble et généreux dans la victoire, lui permet de terrasser le « Démon » et de « rompre les chaînes ». Le « Démon », c'est bien sûr l'ancien régime corrompu que Chavez « El Guerrero » a terrassé grâce au verdict du « peuple souverain » qui l'a massivement plébiscité par trois fois en huit mois.

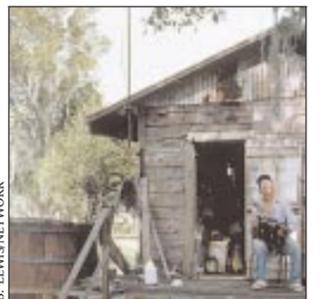
Le projet de Constitution que Hugo Chavez vient de remettre à l'Assemblée constituante, dont les membres, élus le 25 juillet, sont à 90 % des fidèles du président vénézuélien, donne une idée plus précise du contenu de la révolution chaviste. Nul ne doute que ce document, intitulé « Idées fondamentales pour la Constitution bolivarienne de la V^e République », inspirera très largement les constituants, qui entendent être, selon leur président, Luis Miquilena, « le levier de ce changement qu'attend le peuple depuis plus d'un siècle ».

Le texte reconnaît le droit de la population à la désobéissance civile en cas « d'altération de l'ordre constitutionnel démocratique ou de

graves violations aux droits consacrés par la Constitution ». Il prévoit aussi un large recours au référendum, tant pour l'approbation des traités et conventions internationaux que pour l'éventuelle révocation de tous les élus, du président de la République aux juges de paix. Sur le terrain économique, le projet signé par Hugo Chavez rejette « les extrémismes dogmatiques » et se prononce en faveur « d'un point d'équilibre entre l'Etat et le marché, entre le public et le privé, entre le national et l'international ». Il est proposé aux constituants d'allonger le mandat présidentiel de cinq à six ans et d'introduire la réélection pour un second mandat consécutif.

En un geste symbolique, pour bien marquer le caractère « souverain » de l'Assemblée constituante face aux autres pouvoirs de l'Etat, Hugo Chavez lui a solennellement remis sa démission, incitant les parlementaires et les juges de la Cour suprême à suivre son exemple. Les constituants se sont évidemment empressés de confirmer le président Chavez dans ses fonctions.

Jean-Michel Caroit



B. LEWIS/NETWORK

VOYAGES Souvenirs de Louisiane

Promenade dans une contrée du sud profond des Etats-Unis. En Louisiane, on peut observer des alligators dans les marais du pays cajun ou choisir d'arpenter les rues du Vieux-Carré de La Nouvelle-Orléans à la recherche d'images anciennes ou de musique. p. 20 et 21

ROUTES ET DÉTOURS Le canal et la lenteur

Sur les eaux du canal de Bourgogne, qui relie la Saône à l'Yonne, ne naviguent quasiment plus que des plaisanciers. Venus redécouvrir le plaisir de la lenteur et du temps « perdu », ces marins hédonistes tiennent le cap à l'ombre des peupliers qui bordent les chemins de halage. p. 10

CINÉMA Mère Courage à Dublin

Cinéaste par hérédité et par vocation, Anjelica Huston a le goût des histoires tragiques. Son second film, *Agnès Browne*, dont elle joue le rôle-titre, met en scène la vie d'une veuve, seule avec sept enfants, dans l'Irlande des années 60. Mère Courage à Dublin sur un air de Frank Capra. Entretien. p. 23

International.....	2	Tableau de bord.....	16
France-société.....	6	Aujourd'hui.....	19
Régions.....	10	Météorologie, Jeux.....	22
Carnet.....	11	Abonnements.....	22
Horizons.....	12	Culture.....	23
Entreprises.....	15	Guide culturel.....	24
Communication.....	16	Radio-Télévision.....	25

INTERNATIONAL SCHOOL OF MANAGEMENT
ISM FULLY ACCREDITED *
Pour cadres et dirigeants de 30 à 45 ans, diplômés de l'enseignement supérieur, le seul MBA accrédité USA Europe compatible avec votre vie professionnelle :
ieMBA International Executive Master of Business Administration
■ 520 h de formation intensive en management international :
● 10 séminaires mensuels à PARIS
● 2 mois à NEW YORK et thèse
● ieMBA accrédité *
MBA Master of Business Administration in International Management
■ Diplômés de l'enseignement supérieur, 27 à 35 ans, avec expérience professionnelle
■ 12 mois dont 8 mois en FLORIDE : MBA accrédité *
DBA Doctorate of Business Administration
■ Pour cadres ou dirigeants, 35 à 45 ans, titulaires d'un MBA ou équivalent
■ Sur une période de deux ans, compatibles avec votre vie professionnelle :
Séminaires intensifs spécialisés et thèse : DBA accrédité *
Certificats : finance & marketing : 120 heures
International School of Management
148, rue de Grenelle, 75007 Paris
Tél. : 01-45-51-09-09 - Fax : 01-45-51-09-08
Programmes exclusivement gérés par International School of Management USA
Internet : http://ism-mba.edu e-mail : ism.paris@wanadoo.fr **ISM**

POINT DE VUE Rendre justice au peuple kosovar par Philippe Réfabert

LE représentant de l'Organisation des Nations unies (ONU) au Kosovo, Bernard Kouchner, déplore, selon le témoignage des journalistes, les actes de vengeance commis par les albanophones contre les Serbes. Il déplore aussi les paroles de haine et d'intolérance pour la raison qu'elles vont à l'encontre des efforts consentis pour restaurer la société multiethnique d'avant-guerre. Les responsables de l'ONU souhaitent, en effet, que leur action humanitaire n'aboutisse pas à un résultat inverse, et semblable à celui recherché par le gouvernement yougoslave de 1989 à 1999, soit une population « ethniquement » pure. Mais au Kosovo, en cet été 1999, le vœu de l'ONU de rétablir une société multiethnique s'appuie, pour le principal, sur la « bonne volonté » et la « raison » de la population albanophone. Les responsables de l'organisation internationale veulent ignorer que la

nation kosovare n'a que faire des appels à sa raison ou à sa conscience républicaine. Avant que de tels appels soient recevables, elle serait fondée à exiger qu'on lui fasse justice.

Or le droit est bafoué par la communauté internationale. Le droit est bafoué au Kosovo aujourd'hui parce qu'un groupe ethnique, la nation serbe, a pu commettre pendant dix ans une politique de discrimination, puis d'expulsion assortie d'élimination physique, sans être jugée. Non pas impunément, mais sans être jugée. Sa politique d'expansion et d'épuration ethnique a été provisoirement jugulée, mais elle n'a pas été jugée. Que veut dire « juger une nation » ?

Lire la suite page 14 et nos informations page 2

Philippe Réfabert est psychanalyste.

Comment Moscou et Washington évitèrent tout dérapage après l’assassinat de John Kennedy

Une partie des archives du KGB sur Lee Harvey Oswald sont rendues publiques

Les Archives nationales américaines ont rendu publics quatre-vingts pages de documents des autorités soviétiques sur l’assassinat du président

WASHINGTON

de notre correspondant

Les Archives nationales américaines viennent de rendre publics quatre-vingts pages de documents relatifs à l’assassinat du président John Fitzgerald Kennedy. Ce petit cadeau du chef de l’Etat russe Boris Eltsine au président des Etats-Unis Bill Clinton lève un coin du voile sur les dossiers du KGB concernant Lee Harvey Oswald, l’assassin présumé de Kennedy et sur les contacts diplomatiques qui suivirent le drame du 22 novembre 1963 à Dallas. Mais il reste encore beaucoup à découvrir selon le juge Tunheim, qui dirigea la Commission d’examen des dossiers sur l’assassinat : en 1996, le KGB de Biélorussie lui avait montré une pile de dossiers de plus d’un mètre de haut ; les services secrets soviétiques avaient en effet accumulé une importante masse d’informations sur le séjour d’Oswald en URSS de 1959 à 1962.

« **OUBLIER L’AFFAIRE** »

L’impression qui se dégage de ces documents est le désir de Moscou et de Washington d’éviter tout dérapage ; les relations entre les deux superpuissances de l’époque s’étaient un peu « dégelées » après la crise des missiles à Cuba en octobre 1962. Dans un télégramme chiffré datant du 25 novembre 1963, le vice-premier ministre soviétique Anastas Mikoyan, qui représentait son pays aux obsèques, décrit le calme apparent et le sourire de Jackie Kennedy lors de la réception donnée à la Maison Blanche : « *Elle m’a dit avec une grande émotion, presque en pleurant : “Je suis sûre que le président [Nikita] Khrouchtchev et mon mari auraient vu la quête de la paix à laquelle ils consacraient tant d’efforts couronnée de succès. Vous devez mener cette tâche à son terme.” Elle a dit tout*

cela avec inspiration et une profonde émotion. Durant toute la conversation, elle m’a pris les mains, essayant de transmettre avec autant de conviction que possible ses sentiments en faveur de la cause de la paix à laquelle s’était attaché son mari, et son propre désir que nos pays mènent à bien cette mission. » Jackie enverra d’ailleurs une lettre manuscrite dans ce sens, remerciant « Monsieur K » pour ses condoléances (*lire ci-dessous*).

Mais le dignitaire soviétique fut

La lettre de Jackie Kennedy à Nikita Khrouchtchev

Juste avant de quitter la Maison Blanche, Jackie Kennedy adressa à Nikita Khrouchtchev une lettre manuscrite, datée du 1^{er} décembre 1963. On peut notamment y lire : « *Je vous écris seulement parce que je sais l’importance que mon mari accordait à la cause de la paix et combien importantes étaient ses relations avec vous dans ce contexte. Il citait souvent dans ses discours cette phrase de vous : “Après la prochaine guerre, les survivants envieront les morts.” Vous étiez des adversaires mais aussi alliés dans votre détermination à empêcher que le monde ne parte en fumée. Vous vous respectiez et pouviez traiter l’un avec l’autre (...). Le danger qui inquiétait mon mari était que les petits sont plus susceptibles les grands de déclencher une guerre. Alors que les personnalités importantes comprennent la nécessité de se contrôler, les autres sont parfois mus par la crainte et la vanité. Si seulement les premières pouvaient contraindre les autres de s’asseoir à la table de négociations avant de commencer à se battre.* »

(traduction de l’anglais)

surtout frappé par la volonté des Etats-Unis de poursuivre la politique engagée par Kennedy. Pas question, lui dirent ses interlocuteurs, que l’enquête de la commission Warren dérape sur la piste d’un complot communiste dénoncé par certains à l’époque. Washington demanda en contre-partie au Parti communiste soviétique (PCUS) de mettre une sourdine à ses accusations contre un complot d’extrême droite. Ce qui sera fait. Comme l’écrit Mikoyan dans son rapport, « le gouvernement américain ne veut pas nous

impliquer dans cette affaire, mais il ne veut pas non plus entrer en conflit avec son extrême droite. Il préfère clairement que toute l’affaire soit oubliée le plus rapidement possible ».

Cette phrase est suffisamment ambiguë pour que l’on puisse se demander s’il faisait allusion à la volonté du nouveau président Lyndon Baines Johnson d’éviter une reprise des tensions avec Moscou ou bien s’il a eu l’impression que le successeur de Kennedy voulait enterrer l’enquête. En tout

(traduction de l’anglais)

le 20 juin à Cologne. Ils ne constituent qu’une partie des archives du KGB sur le séjour en URSS de Lee Harvey Oswald entre 1959 et 1962.

(traduction de l’anglais)

(trad

ASTRONOMIE Le rendez-vous avec l'éclipse totale de soleil, mercredi 11 août, a rassemblé des millions de passionnés dans la zone d'ombre qui s'est formée de l'océan

Atlantique au golfe du Bengale. Les premiers spectateurs du phénomène ont été les habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon ● EN INDE, terme du parcours de l'ombre lunaire, le phé-

nomène était appréhendé à la fois selon les croyances hindouistes, qui y voient un événement funeste, et de façon scientifique par les astronomes, inquiets des conditions

d'observation au crépuscule. ● EN FRANCE, les conditions météorologiques ne favorisaient pas l'observation dans de nombreux endroits. Des amateurs avaient choisi de ga-

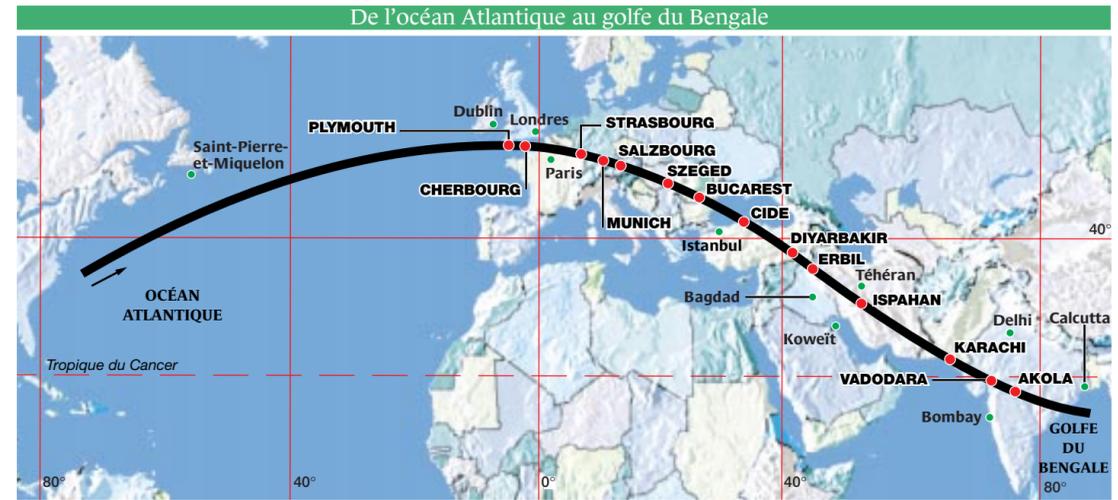
agner la « bande de totalité », ce qui provoquait quelques bouchons sur les autoroutes au nord de Paris et des bousculades dans les gares (lire aussi notre éditorial page 14).

Les nuages n'ont pas découragé les millions de spectateurs de l'éclipse

De Saint-Pierre-et-Miquelon au continent indien, les passionnés se sont rassemblés dans la zone où le cône d'ombre se déplaçait. Les conditions météorologiques n'étaient pas idéales en France, ce qui n'a pas empêché les curieux d'accourir par les routes et les trains

LE CIEL a, pour une fois, accordé aux 6 500 habitants de Saint-Pierre-et-Miquelon un statut de privilégiés. A 7 h 47, heure locale (11 h 47, heure de Paris), la population de ce petit territoire d'outre-mer, perdu dans l'Atlantique au large du Canada, a formé, mercredi 11 août, le premier échantillon de spectateurs français de l'éclipse de soleil. Les bulletins météorologiques prévoient, aux premières heures de la matinée, un temps ensoleillé sur l'archipel. Le stock de 2 050 paires de lunettes spéciales, arrivé vendredi de Paris, a été promptement épuisé. « C'est un événement marquant dans une île où il ne passe pas grand-chose, a expliqué au Monde un gendarme local, interrogé à l'aube par téléphone. La disparition momentanée – et seulement partielle – du soleil, dans cette contrée où il est pourtant rare, n'avait toutefois pas provoqué de mouvements spectaculaires. « Nous ne savons pas trop l'impact que ça aura, a précisé le gendarme. Nous devons simplement patrouiller dès 6 heures et demie dans les rues. »

Dans le sud-ouest de l'Angleterre, première région d'Europe concernée, les conditions météorologiques apparaissent décevantes, à quelques heures du début de l'éclipse. De lourds nuages stagnaient au-dessus de la pointe de Land's End et des îles Scilly. Les plus optimistes évaluaient à 10 % seulement les chances de voir clairement le soleil se voiler dans ce secteur de landes et de roches. Les deux cents à trois cents courageux qui avaient passé la nuit dans leur voiture ou leur caravane, à deux pas des falaises, enviaient ceux qui s'étaient orientés vers d'autres sites d'observation, plus à l'est, où des éclaircies étaient envisageables. Par crainte d'une cohue sur les routes de



campagne, la police recommandait aux automobilistes d'éviter tout déplacement de dernière minute.

UN « SOUPER DE MIDI »

Les visiteurs étaient cependant moins nombreux que prévu. Même si tous les hôtels étaient complets mardi soir, les routes encombrées et les trains surchargés, le nombre de touristes était évalué à 500 000, soit 250 000 de moins que les prévisions. Plusieurs manifestations ont dû être annulées faute de spectateurs. Certains terrains de camping, conçus pour accueillir des milliers de personnes, sont restés déserts.

A Paris, la gare du Nord, elle, a semblé prise d'assaut. Mercredi matin tôt, des trains bondés ont quitté

la capitale vers la fameuse « bande de totalité », soudain devenue terre promise. La SNCF a reconnu devoir faire face à une « très forte affluence », tout en assurant maîtriser les flux de passagers. Quelques centaines de personnes qui espéraient sauter dans un train pour se rapprocher de l'événement ont dû rester à quai. Au départ du train de 7 h 10 pour Saint-Quentin (Aisne), des agents de sécurité ont dû intervenir pour fermer les portières, et dissuader les derniers amateurs de s'accrocher aux wagons. La même mini-émeute s'est reproduite alors qu'un TGV spécial s'élançait en direction de Noyon (Oise).

Gare de l'Est, l'ambiance était plus select. Les deux cent cinquante pas-

sagers du train Pullmann-Orient Express, affrété par une société de communication pour la ville de Reims et la Société astronomique de France, se préparaient à vivre une éclipse luxueuse, en dégustant un « souper de midi » arrosé au champagne. Le prix du billet avait été fixé à 7 000 francs, mais le convoi comptait autant d'invités que de passagers payants – des chefs d'entreprise et quelques personnalités du showbiz, tels Paul Ledermand et Michel Creton. Auteur d'une phrase mémorable, le 10 mai 1981, sur « l'ombre et la lumière », Jack Lang avait réservé une place, mais il s'était décommandé mardi soir.

Sur les routes, les encombrements annoncés ont bien eu lieu. Plusieurs

embouteillages ont été signalés, dès le début de la matinée, aux portes de Paris. Les sorties d'autoroute de Rouen, ouvrant vers le nord et l'ouest de la Seine-Maritime ont très vite été saturées. Les automobilistes se rendaient vers le littoral (Fécamp, Saint-Valéry) et vers le pays de Bray, où des campeurs s'étaient installés dès mardi soir près des sites d'observation privilégiés.

En bonne logique, la principale inquiétude des amateurs venait du ciel. Nuages et brouillard obstruaient la vue, à quelques heures du commencement du phénomène. Les météorologues envisageaient, mercredi matin, « une amélioration se dessinant par le nord », contraintes d'avouer qu'à l'intérieur de la bande de totalité le ciel ne serait dégagé nulle part, et qu'un petit secteur compris entre Reims et Metz bénéficierait seul de conditions d'observation favorables. En Alsace, plusieurs communes se sont rassurées avec des spectacles voués aux astres et à la nuit : une symphonie du soleil sur les hauteurs de Lembach, un rassemblement en pyjama à Drusenheim, au bord du Rhin. Dans l'Aisne, à Cuissy et Gény, village de 72 habitants, un millier de jeunes ont débarqué dans la nuit de samedi à dimanche pour improviser une gigantesque rave-party près du Chemin des dames.

La fièvre de l'éclipse n'a épargné aucun pays européen. Comment se procurer les précieuses lunettes ? Faire pièce aux incertitudes météorologiques qui menaçaient un spectacle si rare ? A Francfort, mardi 10 août, un petit millier de personnes piétinaient devant une boutique, à l'arrivage du dernier stock. Trois cents mètres d'attente pour trois cents paires à la vente : au prix modique de 3 marks 50 (1,3 euro). Le lot a été écoulé en moins d'une demi-heure. Un peu plus loin, un trafiquant proposait au marché noir ses précieuses

montures. Et faisait grimper les prix à 20 marks... A Stuttgart, auto-proclamée « capitale allemande de l'éclipse », quelque 500 000 visiteurs étaient attendus. En Belgique, la presse locale a trouvé une astucieuse parade pour couper court à d'éventuels encombrements sur les routes. L'éclipse totale du soleil ne devait effleurer que l'extrême sud du pays. Les journaux recommandaient donc aux curieux de se rendre... en France.

En Roumanie, le département de Rîmnîcu Vilcea, idéalement placé sur la route de l'éclipse, a été pris d'assaut par les passionnés, mais aussi par des scientifiques comme Daniel Goldin, l'administrateur général de la NASA, qui s'est installé à Ocnele Mari. Il prétend qu'ici la durée de l'éclipse sera de 2,23 minutes. Les experts japonais ont préféré jeter l'ancre à Cazanes. Quant à la ville de Rîmnîcu Vilcea, elle vient de vivre une nuit blanche. La musique et les spectacles de la rue lui ont donné un petit air de Rio de Janeiro.

JOUR FÉRIÉ

A Belgrade, en revanche, l'éclipse, qui ne devait être que partielle, ne faisait guère recette. Le sujet de préoccupation le mieux partagé restait celui de la chute annoncée du président yougoslave Slobodan Milosevic. Peu réceptive aux phénomènes naturels, l'opposition, avec la bénédiction de l'Eglise orthodoxe de Serbie, préfère préparer le grand rassemblement du 19 août, censé précéder le départ du maître de Belgrade. « Mercredi une éclipse va se produire. Le monde entier l'attend. La Serbie n'aura pas cette occasion puisqu'elle est plongée dans l'obscurité depuis des années », a écrit l'hebdomadaire *Politika*, l'organe de presse officielle.

En Syrie, l'éclipse solaire, totale dans l'extrême nord-est du pays, a valu un jour férié aux employés du service public. En Iran, l'ayatollah Khamenei a appelé la population à des prières collectives pendant la durée du phénomène. Au Mexique, les plus hauts dignitaires de l'Eglise catholique se sont attachés à rassurer la population contre les prédictions des faux prophètes prompts à annoncer la fin du monde. L'appel n'a pas été entendu dans toute l'Amérique latine. A Bogota, en Colombie, un homme de quarante ans a tué sa femme avant de se suicider pour « avancer la fin du monde ». Au Brésil, le commissaire de police d'une petite localité de l'Etat de Paraíba a libéré trois délinquants, afin de leur offrir un dernier jour de liberté avant l'« apocalypse ». Il a été démis de ses fonctions.

En France, les prisons n'ont pas été ouvertes, mais l'administration pénitentiaire a fait un cadeau à ses détenus : 45 000 d'entre eux (sur environ 56 000) ont reçu des paires de lunettes spéciales pour observer l'éclipse à travers les barreaux.

Récit de nos correspondants (avec AFP et Reuters)

La Normandie, aux avant-postes de l'événement et des intempéries

FÉCAMP

de notre envoyé spécial

Sur les falaises normandes, outre les indispensables lunettes argentées, la panoplie de l'amateur d'éclipse devrait-elle s'enrichir d'un parapluie ? Aux premières heures du jour, mercredi 11 août, Fécamp (Seine-Maritime), située tout près de la ligne de centralité, où l'éclipse dure le plus longtemps (deux minutes et douze secondes, entre 12 h 18 et 12 h 21), attendait encore le bon vouloir du ciel. Astronomes chevronnés ou simples curieux espéraient qu'il se découvrirait, pour mieux s'assombrir peu après midi, lorsque Lune et Soleil joueraient leur ultime partie de cache-cache du siècle.

La ville n'a pas lésiné sur les moyens pour attirer des dizaines de milliers de visiteurs en cette occasion unique. Des dizaines de lunettes et de télescopes devaient être déployés par des astronomes amateurs venus de toute l'Europe, et aussi des États-Unis. Pour permettre à chacun de travailler au mieux, des parcelles de dix mètres de côté, équipées de prises électriques, ont été prévues. Face à l'afflux des touristes, l'accès aux falaises a dû être réglementé, pour prévenir tout éboulement et, dès le petit jour, les rues menant à la plage ont été interdites à

la circulation, des navettes assurant le transport vers le front de mer.

Fécamp n'a, semble-t-il, jamais connu une telle affluence. Les hôtels affichent complet, tandis que vendeurs de gaufres et loueurs de rosolies se frottent les mains. « Nous avons deux à trois fois plus de clients, notamment en provenance des pays nordiques », constate un restaurateur, qui se réjouit qu'en dépit d'une météorologie capricieuse l'enthousiasme des visiteurs reste au beau fixe ». Pour lui, avant même que l'éclipse ne survienne, le pari fait par la municipalité en misant sur cet événement pourtant « impalpable » est d'ores et déjà gagné.

VERS LA PLAGE

Mardi soir, les touristes avaient effectivement investi la ville, au mépris des intempéries. Après une conférence scientifique sur la mécanique céleste, la foule convergeait vers la plage de galets qui s'étire entre deux falaises crayeuses, pour des réjouissances plus profanes. Après avoir admiré la danse symbolique de bibendums lunaires autour d'un soleil gonflé à l'hélium, elle s'est assemblée autour de statues de paille et de bois embrasées tour à

tour. Résurgence d'un culte païen précédant la valse céleste du Soleil et de la Lune, ou rite destiné à conjurer le mauvais temps ? Il s'agissait tout bonnement d'un traditionnel concours de « sculptures de feu », devenu international à l'occasion de l'éclipse. Pas fâchés de pouvoir s'y réchauffer après la pluie, les touristes ne cachaient pas leur impatience : jusqu'à minuit, les astronomes amateurs sont venus quémander les ultimes lunettes de protection au Yacht Club, transformé en centre d'information, où on les distribue, mais au compte-gouttes, « une seule pour trois personnes », préviennent les hôtesses. Au total, 35 000 paires auront été données au public.

Deux jeunes enseignants, arrivés tout droit de Dijon en début de soirée, sont équipés de longue date. « Ma grand-mère m'a offert des lunettes en me recommandant de protéger ma rétine », précise Jean-Marc, attendri. Un sac plastique en guise d'imperméable, son camarade Christophe, qui avait déjà observé une éclipse en Bourgogne, était prêt à repartir vers l'est pendant la nuit, si la pluie continuait à menacer.

Hervé Morin

A Bresles, dans l'Oise, le patron du Pot de l'amitié a « bien peur que ça explose »

BRESLES (Oise)

de notre envoyée spéciale

Le boucher-charcutier n'en parle surtout pas. « Ça me ferait perdre des clients. Y'en a même qui se fâ-

REPORTAGE

« Une sacrée averse, qu'on va se payer !
Le Soleil va faire fondre la glace sur la Lune »

cheraient, tellement ils en ont rien à cirer, de l'éclipse. Ils trouvent que la télé en fait de trop. Non, c'est vraiment pas le gros sujet de conversation. La pluie, l'été pourri, ça, oui ! » Lui, d'ailleurs, il n'aura pas le temps de s'arrêter de travailler pour regarder le ciel. Coup sec sur la viande en préparation. « D'une façon, à chaque fois qu'ils ont parlé d'un truc comme ça, ça a jamais marché. Alors, on n'y croit plus. »

Trop loin de la mer pour appâter le touriste, trop loin de la « ligne de centralité » pour avoir les honneurs de la Société française d'astronomie, trop près de Beauvais, de Compiègne et de leurs animations, Bresles, 3 700 habitants, dans l'Oise, est un bourg anonyme de la « bande de totalité ». L'éclipse, à la veille – pluvieuse – du 11 août, y suscitait plus d'interrogations que d'enthousiasme. La boulangère, par exemple, s'inquiétait pour son chien.

« Lui, c'est autre chose que l'éclipse, pour moi. C'est mon chien que je vais regarder en priorité. Remarque, quand on réfléchit bien, il a pas vraiment de raison de tourner ses yeux vers l'éclipse, mais on sait jamais, des fois... Je le serrai bien fort dans mes bras. » La boulangère a les lunettes, regardera peut-être, peut-être pas. « Ça me passionne pas. » La coiffeuse, elle, s'inquiète pour sa cliente, qui s'inquiète pour

sa fille qui a de la conjonctivite. « Elle peut regarder quand même ? » Le mari de la cliente ne sortira pas de la journée. « Il a de l'appréhension, confesse sa femme. Faut dire, avec tout ce qu'ils ont passé à la télé... Ils ont dit qu'il y en aurait qui seraient aveugles même avec les lunettes ! » Lucienne, bientôt quatre-vingts ans, mais le vélo à la main, un fichu en plastique protégeant ses cheveux « tout beaux qui sortent de chez le coiffeur », regardera « sans trop forcer » parce que, tout de même, elle a des problèmes aux yeux.

Le propriétaire du camping ne se fait pas de souci pour son tiroir-caisse. « Quand je pense que j'ai racheté en novembre ! L'aubaine ! Les cent deux places sont prises. Je tasse les gens. Sûr qu'il y aura bien un camping-car de Néerlandais qui débarquera au dernier moment. Tant pis, je les mettrai dans la prairie. » Non, ce sont ses yeux qui le tra-

cassent, lui aussi. « J'ai déjà la vue qui baisse, à cause du diabète. Je ne sais pas si je vais la regarder, cette éclipse. Quand on voit tout ce qu'on nous vend en ce moment, qu'il faut en venir à acheter du bio, comment vous voulez faire confiance à leurs lunettes ? Ya plus de conscience à partir du moment où on peut faire du blé. »

« LE "TITANIC", C'ÉTAIT ÇA... »

Les employées chargées de l'accueil de la mairie s'inquiètent pour leur collègue, un jeune homme installé au fond du bureau. « Alors, t'es quand même venu aujourd'hui ? » Dans un demi-sourire gêné, il s'avoue « un peu superstitieux ». « C'est pas à cause de l'éclipse, mais c'est cette histoire de fin du monde, Paco Rabanne, tout ça. Enfin, on verra bien. » Yohan, Boris, Fabrice, Jérôme, adossés à une voiture en stationnement, armés de canettes de bière double

contenance, espèrent bien voir. « On serait trop vénéres [énervés, en verlan] s'il y avait des nuages », préviennent-ils. « Ici, faut le voir pour le croire, comme on s'emmerde ! Y'a rien, que dalle ! Même le terrain de foot municipal on n'a pas le droit d'y aller. Alors l'éclipse, c'est carrément à voir. C'est pas tous les ans, comme le 14 juillet. Trop cool ! D'un seul coup t'imagines, pfouh, tout noir ! L'effet que ça doit faire ! »

Bernard, cinquante-six ans, patron du Pot de l'amitié, ne s'inquiète pas. Il se ronge les sangs. Se triturer les bretelles. Recolle sans cesse ses mèches gominées. Tournée générale s'il est encore là pour l'offrir, le 11 après-midi. « J'ai bien peur que ça explose, vous savez. » Quoi donc ? « Le Soleil ! Il pourra plus envoyer ses rayons sur la Terre, vu que la Lune sera au milieu. Alors, les rayons vont taper sur la Lune, et revenir sur le Soleil, et ça va exploser. » Maurice – « Momo pour les

dames » –, Alain, en bleu de travail, et Lulu, alignés derrière le comptoir de Formica brun et une rangée de ballons de rouge, lui font l'honneur d'une seconde d'intense réflexion. Puis fuse un « T'as trop lu Paco Rabanne », qui détend l'atmosphère. « Attention, j'ai pas dit fin du monde. J'ai dit qu'il y aurait des retombées néfastes, c'est tout. »

Mercredi, Bernard, qui ne ferme jamais que le dimanche, restera au lit toute la journée. « Une sacrée averse, qu'on va se payer ! Le Soleil va faire fondre la glace sur la Lune. » « Tu crois que c'est pour ça qu'il pleut depuis trois jours ? », interroge un consommateur, tout à coup concerné.

Encouragé, Bernard s'emballa : « Le calvaire qui est tombé, cette nuit, près de la discothèque, c'est pas de la blague ! Et le "Titanic", en 1912, c'était ça... »

Pascale Krémer



A Saint Merryn, au nord de la Cornouailles anglaise, les druides du soleil ont organisé une cérémonie à l'occasion de l'éclipse de soleil : des danses sacrées au milieu d'un cercle de pierres dressées.

Des routards version fin de siècle envahissent la Cornouailles

PENZANCE (sud-ouest de l'Angleterre)
de notre envoyé spécial

En Cornouailles, l'éclipse n'a pas été seulement une affaire de touristes passionnés d'astronomie. D'autres visiteurs, sans doute plus suspects aux yeux de la population, ont rallié le sud-ouest de l'Angleterre à cette occasion : des garçons aux cheveux longs, vêtus de treillis et chaussés de Doc Martens ; des filles aux robes délavées portant sandales et sacs de toile. Venus par milliers, ces jeunes n'ont pas dormi dans les hôtels ni dans les modestes *bed and breakfast*, mais à bord de leurs minibus dégingués, quand ce n'était pas à la belle étoile. Aux conférences et aux expositions organisées çà et là, ils ont préféré les concerts, autorisés ou illégaux.

Leur présence était attendue. Redoutée aussi. Le pays, confronté au phénomène depuis plusieurs années, les perçoit comme des marginaux portés sur les *rave parties* et la drogue (ecstasy). Dans cette étrange tribu se retrouvent d'anciens punks, des « guerriers » écologistes (les *eco-warriors*), des anarchistes prêts à faire le coup de poing ou des adolescents simplement séduits par la mode du moment.

Certains, parmi les plus âgés, font la route à la manière des hippies d'antan. Ces *new age travellers*, routards version fin de siècle, se déplacent d'une région à l'autre, parfois avec femmes et enfants. Ils vivent dans de vieilles

caravanes ou des cars spécialement aménagés. D'autres préfèrent dormir sous des tipis, à la manière des indiens. La Cornouailles, terre de légende et de grands espaces, les attire particulièrement.

Sur les trottoirs de Penzance, la dernière ville avant la pointe de Land's end, ils essaient de vendre babioles à trois sous, bracelets porte-bonheur, colliers ou boucles d'oreilles... Comme ailleurs dans la région, des restaurants végétariens se sont ouverts, de même qu'une boutique spécialisée dans les sciences orientales et le bien-être mental.

LE CHOC DES MONDES

Il n'empêche que les relations entre les *travelers* et la population sont parfois tendues. Ainsi, les élus de Sainte-Agnès, sur la côte nord, ont engagé une action en justice afin de déloger une centaine de personnes qui, depuis le 10 juin, avaient élu domicile face à la mer. Des tranchées ont été creusées autour du campement pour les dissuader d'étendre leur territoire. Un fermier, soucieux d'éviter l'invasion de son champ par d'autres nomades, en a bloqué l'accès avec un chariot.

Dans ces conditions, l'éclipse avait attisé les craintes des autochtones. Les journaux londoniens s'étaient empressés de leur promettre un déferlement d'anarchistes prêts à saccager Penzance. Mardi 10 août au soir, à l'approche du

jour J, la ville n'était pas en ruines. Pas davantage que les villages alentours. A Saint-Just, à Mousehole, à Senen, les nouveaux hippies étaient pourtant omniprésents, déambulant par petits groupes à la recherche d'improbables fêtes.

« Nous sommes là pour ça », expliquait Helena, trente-quatre ans, venue du sud-est de l'Angleterre avec deux copains. « L'idéal, poursuit-elle, serait de trouver une party. Peu importe la musique, nous pouvons créer la nôtre avec des *tamtams* ! » La jeune femme ne cachait pas sa déception : « Il n'y a rien, c'est mort ! On ne voit que des gens comme nous qui ne savent pas où aller pour célébrer le soleil. Quant aux vrais voyageurs, je crois qu'ils ne sont pas très nombreux, par crainte de la police. »

A Saint-Just, bourgade sans histoire tournée vers l'océan, un camion jaune était garé devant l'un des pubs. A l'intérieur, trois hommes aux allures de *travellers*. Le conducteur, surnommé *Crow* (corbeau) se revendiquait *eco-warrior* et se disait prêt à lutter pour « la survie de la planète ». Pour ce grand blond aux *dread locks* rasta, l'éclipse s'annonçait comme une aventure « quasi mystique ». Derrière lui, assis sur un tas nauséabond de sacs de couchage et de vieilles couvertures, son ami Steve préférait y voir déjà le « début du nouveau millénaire ».

Philippe Broussard

L'Anatolie centrale s'efforce d'accueillir les amateurs

ISTANBUL

de notre correspondante

La saison touristique s'annonçait décevante cette année en Turquie, empoisonnée par les retombées de l'arrestation en février, puis du procès en juin, du dirigeant du PKK Abdullah Ocalan. Mais la passion des amateurs d'éclipse a offert au pays l'espoir de voir affluer de nouveaux visiteurs.

Ce ne sont pas les plages de la mer Egée ni les sites historiques de la Méditerranée qui ont reçu des touristes japonais, américains ou

Les prochaines éclipses totales, jusqu'en 2020

- **21 juin 2001** : Angola, Mozambique, Madagascar
- **4 décembre 2002** : Angola, Mozambique, Australie
- **23 novembre 2003** : Antarctique
- **8 avril 2005** : Pacifique sud et Amérique centrale
- **29 mars 2006** : Afrique, Moyen-Orient, Russie. Partielle en France
- **1^{er} août 2008** : Alaska, Groenland, Russie, Chine. Partielle en France
- **22 juillet 2009** : Inde, Népal, Chine
- **11 juillet 2010** : Pacifique sud
- **13 novembre 2012** : Pacifique sud
- **3 novembre 2013** : Atlantique, Afrique.
- **20 mars 2015** : Arctique, Atlantique nord. Partielle en France
- **9 mars 2016** : Indonésie, Pacifique nord
- **21 août 2017** : Etats-Unis
- **2 juillet 2019** : Amérique latine
- **14 décembre 2020** : Amérique latine.

européens à la recherche de sensations spatiales. Ces étrangers ont choisi des lieux plus isolés, situés en Anatolie centrale ou dans le Sud-Est, où les lieux limpides et la chaleur estivale offrent des conditions d'observation idéales. Ainsi, paradoxalement, alors que les touristes occidentaux ont évité les stations balnéaires à la mode, craignant des attaques potentielles du PKK, certains d'entre eux se rendront dans le Sud-Est anatolien, où le conflit kurde a fait plus de 30 000 victimes depuis 1984, pour observer l'éclipse.

INFRASTRUCTURE LIMITÉE

L'infrastructure touristique étant limitée sur la trajectoire de la zone d'ombre, qui devait traverser l'Anatolie à partir des côtes de la mer Noire, le nombre de voyageurs accueillis demeure restreint. Plutôt qu'une source importante de revenus, les autorités turques ont pensé que l'événement pourrait être une occasion unique de faire découvrir

au public étranger des régions reculées et mal connues du pays. Un effort de promotion a ainsi été effectué auquel participent aussi bien la compagnie aérienne Turkish Airlines, qui a ajouté des vols à destination de l'est du pays, que le Croissant rouge turc, qui a érigé des tentes dans des villages du Sud-Est anatolien.

Quant aux habitants de l'Anatolie, peu habitués à un afflux d'étrangers, ils ont préparé des spectacles folkloriques, cuisinés des mets régionaux qu'ils espèrent faire déguster, et préparé des stands où des souvenirs de toutes sortes sont en vente.

A Nemrut Dag, près d'Adiyaman, un programme a été mis en place pour permettre aux touristes d'admirer à la fois le lever du soleil, l'éclipse et le coucher du soleil, à partir du monticule gigantesque érigé à 2 150 m d'altitude par Antiochos I^{er} (62-32 avant J. C.), le roi commagène. Un endroit magique et spectaculaire

où sont exposées les têtes géantes de diverses déités ainsi que des bas-reliefs représentant le mouvement des planètes.

FOND SONORE

Le gouvernement turc, pour sa part, a préparé un programme officiel de festivités près de la ville d'Amasya. Un concert de l'Orchestre symphonique de Vienne devait assurer le fond sonore au spectacle céleste, avec des morceaux de circonstance tels que *Les Planètes* de Gustav Holst. Amasya n'étant pas située près d'un aéroport international, le déplacement d'un orchestre de près de 100 personnes a posé quelques problèmes logistiques. C'est donc en train, à partir de la ville de Samsun, située sur la mer Noire, que les musiciens se rendront sur les lieux des festivités. Le programme est retransmis en direct par la chaîne de télévision nationale TRT.

Nicole Pope

Stuttgart s'était proclamée depuis deux ans « capitale allemande de l'éclipse »

FRANCFORT

de notre correspondant

L'ambiance était tendue, mardi 10 août, dans une rue de Francfort. Un millier de personnes faisaient la queue devant une boutique. Modèle de prospérité, la capitale de l'euro n'avait pas connu pareille scène depuis... longtemps. Certains clients étaient là une heure avant l'arrivée annoncée du dernier stock pour se procurer – enfin ! – les précieuses lunettes d'observation.

Les regards étaient impatients, mesurant les 300 m de la file d'attente pour 300 paires à la vente, au prix modique de 3,50 marks (1,3 euro). Le bouche à oreille avait trop bien fonctionné, sans doute, puisque le lot fut écoulé en moins d'une demi-heure, sans que le distributeur puisse donner satisfaction à tout le monde. Non loin de la boutique, un trafiquant proposait, au marché noir, ses précieuses montures. Et faisait

grimper les prix, avec du matériel à 20 marks !

Depuis quelques jours, l'ambiance était à la pénurie. La plupart des points de vente avaient épuisé leurs stocks. Certaines lunettes défectueuses avaient dû, comme en France, être retirées de la vente, et les distributeurs, comme les pouvoirs publics, ont été totalement pris de court. « Je ne pensais pas que l'événement prendrait une telle ampleur. J'avais quelques paires à écouler la semaine dernière, mais je regrette de ne pas en avoir eu davantage », explique une pharmacienne en rupture d'approvisionnement. C'est finalement une mauvaise affaire pour le client comme pour moi. »

Malgré les caprices de la météo, l'éclipse devait pourtant être généreuse avec les Allemands. Une bonne partie du pays figurait dans la zone d'obscurité partielle, et la « bande de totalité » couvrait des villes im-

portantes, de Stuttgart à Munich. Le quotidien populaire *Bild* a consacré ses « unes », mardi et mercredi, au rendez-vous de la Lune et du Soleil. Outre les conseils pratiques et l'interview d'un vendeur de lunettes... millionnaire, le journal proposait un horoscope spécial et une loterie riche-ment dotée.

500 000 VISITEURS ATTENDUS

C'est la ville de Stuttgart qui, la première, avait cru aux potentialités commerciales de l'éclipse. Elle s'était proclamée « capitale allemande de l'éclipse », et les préparatifs de l'événement avaient duré deux ans. Une série d'animations accompagnaient le rendez-vous céleste. Les hôtels étaient complets et, au total, 500 000 visiteurs étaient attendus dans la capitale du Bade-Wurtemberg. D'autres cités bien exposées avaient dû, elles, improviser, faisant

En Inde, la majorité de la population craint une journée maléfique

L'attaque subie par les dieux rend les hommes impurs

AHMEDABAD (Gujarat)

de notre envoyée spéciale

Au plus bas de l'échelle des Intouchables, puisque chargés de nettoyer les toilettes ou de préparer les bûchers des crémations, les *Bangi* sont à la fête. Alors que beaucoup d'Indiens restaient chez eux pour ne pas risquer de voir cette dernière éclipse solaire du siècle, ils parcouraient les rues des villages pour recevoir de chaque maison tout le restant de nourriture qui doit impérativement être détruit avant l'éclipse, puisque devenue impropre à toute consommation. Ils bénéficiaient aussi des aumônes des castes supérieures pour intercéder auprès des démons, les seuls « êtres » qui leurs sont consentis, pour que ceux-ci relâchent de leurs gueules le soleil.

L'explication remonte à la mythologie hindoue qui veut qu'au moment où les dieux avalaient le nectar d'immortalité, un dragon-démon déguisé en dieu se soit joint à eux. Mais Vishnou le reconnut et lui coupa la tête. Depuis cette tête et le corps, devenus Rahu et Ketu, tournent dans les airs et l'éclipse intervient quand ils avalent le soleil ou la lune. Porteuse de fâcheux auspices et polluée, une éclipse, même partielle, est donc ce qui peut arriver de pire en Inde. Cette période est porteuse de calamités, puisque les démons attaquent les dieux, et d'impuretés puisqu'ils les font disparaître.

Tenaces chez beaucoup, ces croyances sont toutefois balayées par la communauté scientifique qui s'est, elle, mobilisée pour tenter d'observer cette éclipse. Dans toute l'Inde, des équipes sont parties sur différents points d'observations, l'éclipse devant être totale sur une bande de 100 kilomètres de large qui traverse au centre de l'Inde, le Gujarat, le Maharashtra, le Madhya-Pradesh, l'Orissa, pour finir sur les côtes de la baie du Bengale en Andhra-Pradesh. L'espoir des scientifiques est toutefois mince. « Les conditions météorologiques dans toute l'Inde en raison de la mousson sont si mauvaises, que l'on ne verra pas grand-chose », affirmait la veille de l'événement M. B. R. Sitaram, directeur d'un centre scientifique à Ahmedabad. « De plus, disait-il, l'éclipse intervient en fin d'après-midi, quand le soleil est bas sur l'horizon, ce qui va encore limiter nos moyens. »

En raison de ces sombres prévisions, le Nehru Planétarium à Delhi, comme le centre d'Ahmedabad n'ont pas déployé de grands efforts pour faire participer la population au spectacle. Des affiches, à destination des écoles, ont toutefois été imprimées pour expliquer le phénomène et indiquer aux enfants, ce qu'ils doivent ou ne doivent pas faire. Clin d'œil aux deux attitudes, rationnelle ou irrationnelle, adoptées suivant les cas, l'un de ces posters a une photo de deux enfants munis de lunettes qui regardent le ciel, alors que deux autres prennent un bain purificateur, obligatoire selon les croyances mythologiques.

Les deux attitudes se côtoient toutefois et en particulier en ville, où beaucoup devaient regarder l'éclipse de leur terrasse ou à la télévision qui diffuse des programmes en direct, et, le spectacle terminé, devaient se purifier dans leur baignoire. « Quand le soleil se libère de la gueule du démon, vous devez vous laver », écrit

doctement dans un quotidien un astrologue, qui prévient que tout manquement à ce rythme fera de l'imprudent un être impur jusqu'à la prochaine éclipse qui n'interviendra en Inde qu'en 2009.

Près d'un million et demi de pèlerins étaient attendus à Kurukshetra dans l'Haryana, où ils devaient prendre un bain dans les deux rivières sacrées que sont le Brahmajyotir et le Sannechitsarovar. La journée devait également être dure pour les femmes enceintes qui ne sauraient sortir de chez elle en ce temps maudit, au risque d'enfanter un bébé anormal. Comme ses habitants, chaque maison devra être purifiée et donc nettoyée de fond en comble, les objets apparents devant être recouverts durant l'éclipse pour ne pas recevoir la pollution censée se répandre à ce moment.

Beaucoup devaient regarder l'éclipse de leur terrasse ou à la télévision et, après le spectacle, se purifier dans leur baignoire

L'éclipse, qui amène la nuit, engendre, en outre, chez beaucoup la crainte et mieux vaut donc en général rester chez soi de peur d'entreprendre quoi que ce soit en ce jour où les astres ne sont pas au beau fixe. « Traditionnellement, affirme une sociologue, il n'y avait personne dans les rues. Maintenant dans les villes, les gens éduqués osent sortir, mais les quartiers pauvres sont déserts et les villages aussi. » A Ahmedabad, des écriteaux apposés à l'entrée d'un grand nombre de temples indiquent qu'ils seront fermés à partir de 15 heures et jusqu'à 19 heures. Chez eux, les Indiens les plus croyants prieront, liront des textes sacrés, pour conjurer les calamités qu'engendre dans la croyance populaire une éclipse.

« Il n'y a aucune raison de condamner ces superstitions, affirme toutefois Shiv Vishwanathan, un anthropologue, chaque société a besoin d'un espace pour exprimer ses anxiétés et la modernité engendre une anxiété énorme. Les rationalistes et ceux qui célèbrent l'éclipse sont les deux faces d'un phénomène observé différemment, particulièrement en Inde, où la société est très diverse », dit-il.

« C'est très difficile d'éliminer des croyances qui sont millénaires, ajoute M. Sitaram. On ne peut le faire que par l'exemple et nous espérons que de plus en plus de gens comprendront avec le temps, qu'il n'y a rien à craindre d'une éclipse. » En attendant, beaucoup d'Indiens, et même parmi les plus éduqués, qui consultent leur astrologue avant de faire la moindre chose importante, s'approprièrent à passer une journée délicate au cours de laquelle le moindre signe inhabituel sera interprété comme porteur de malheur à venir.

Françoise Chipaux

Philippe Ricard

DISPARITIONS

■ **JULES FOURRIER**, ancien député (PCF) du Front populaire devenu militant trotskiste, est mort le 31 juillet à Toulouse. Né le 17 août 1906 à Angrie (Maine-et-Loire) dans une famille ouvrière, orphelin à quatorze ans, puis peintre en bâtiment, Jules Fourrier adhère au PCF en 1929 après avoir milité à la CGTU du bâtiment. Devenu permanent du Parti communiste, il est élu député de la Seine en mai 1936, dans la 2^e circonscription du 15^e arrondissement. Affecté à l'agit-prop, il est envoyé plusieurs fois en Espagne républicaine durant la guerre civile. Mais il démissionne du PCF en septembre 1940, après la signature du pacte germano-soviétique et l'entrée des troupes russes en Pologne. Après avoir voté les pleins pouvoirs au maréchal Pétain en juillet 1940, Jules Fourrier entre dans la Résistance ; il sera arrêté en 1944 et déporté à Buchenwald et à Mauthausen. Après la guerre, il s'installe à Toulouse, où il reprend le combat politique à la fin des années 50, d'abord à la Nouvelle Gauche et à l'Union de la gauche socialiste, puis, de 1960 à 1964, au PSU, où il représente la tendance socialiste révolutionnaire d'inspiration trotskiste, avant d'adhérer à la Ligue communiste à partir de 1973. A cette époque, il joue un rôle actif dans les mouvements de solidarité antifranquistes. En 1983, Jules Fourrier avait publié un livre de souvenirs, sous le titre *Graine rouge*, aux éditions La Brèche.

■ **JEAN LAMBERT**, écrivain, est mort vendredi 6 août à Paris dans sa quatre-vingt-cinquième année. Né le 31 décembre 1914, Jean Lambert était proche du jeune Henri Thomas, qu'André Gide avait accueilli à Paris. Il avait été à son tour admis en 1936 dans l'entourage de l'écrivain septuagénaire, au Vaneau à Paris, ou à Cabris. Dix années plus tard, il épousait Catherine, la fille de Gide et d'Elisabeth Van Rysselbergue. Collaborateur des *Cahiers du Sud*, de *Variété*, de *Fontaine* – qui édita ses *Remarques sur l'œuvre de Jean Schlumberger* –, de *La Table Ronde*, du *Mercure de France* et de *La Nouvelle Revue Française*, Jean Lambert publia chez Gallimard plusieurs récits ou recueils de nouvelles : *L'Art de la fugue* en 1945, *Adieu, vive clarté* en 1947, *Les Vacances du cœur* en 1951, *Tobiolo* en 1956, *Le Plaisir de voir* en 1969. Il écrivit également un essai intitulé *Traité du beau rôle* (Gallimard, 1946) et un autre sur Henri Bosco, *Un voyageur des deux mondes* (Gallimard, 1951). Son journal intime – encore inédit – est en partie consacré à la double décennie, complexe et contrariée, qu'il vécut dans la proximité de l'auteur des *Faux-Monnayeurs* ; ces pages ont nourri ses souvenirs et conférences qui ont été rassemblés sous le titre de *Gide familial* (Julliard, 1958).

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du dimanche 8 août est publié :
 ● **Alerte sanitaire** : une décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel définissant les modalités de programmation des messages d'alerte sanitaire émis par le ministre chargé de la santé.
 Au *Journal officiel* daté lundi 9-mardi 10 août sont publiés :
 ● **Victimes** : un décret relatif à la création d'un Conseil national de l'aide aux victimes, présidé par le garde des sceaux (*Le Monde* du 21 avril).
 ● **Prêts garantis** : un décret relatif à la réforme des sociétés de crédit foncier.

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– A notre « Bichette »
Emmanuelle, née le 9 août 1996.
 De la part de Salomon et Mireille Bahan, ses parents, Alain, Christophe, Olivier et Stéphane, ses frères, M^{me} Antonine Martin, sa mamie.

– Nous souhaitons un merveilleux anniversaire à notre petite princesse
Noor, qui a illuminé notre vie depuis un an.
 De la part de Maman, Papa, Mamie Fatima W, Mamie Fatima Z, Saïd, Zoher et Mounia.

Décès
Gustav BOLIN, artiste peintre, a quitté les siens, le 9 août 1999, à Antibes.
 Simone Bolin, son épouse, Anne Bolin, sa fille, Marianne Scarpa, sa sœur, font part de leur immense chagrin.
 Une bénédiction religieuse aura lieu à Antibes, le jeudi 12 août.
 Le présent avis tient lieu de faire-part.
 175, avenue du Maine, 75014 Paris.

– M^{me} Martine Castaing, son épouse, Pauline et Arthur Castaing, ses enfants, Avril Muller, sa petite-fille, Vincent Muller, M. et M^{me} Michel Castaing, ses parents, Catherine Castaing, sa tante, Frédéric et Emmanuelle Castaing, ses frère et sœur, Maryse Castaing, Frédéric, Delphine, Raphaël, Jeanne, Marie, Eva, ses neveux, nièces et leurs enfants, Janine Sommer et Florence Daudy, M^{me} Bénédicte Marchal, M^{me} Laure Lombardini, M. et M^{me} Mamadou Kissou, ont la douleur de faire part du décès de
Antoine CASTAING, ancien élève de l'Idhec.

Selon sa volonté, l'incinération aura lieu, le vendredi 13 août 1999, à 15 h 45, au crématorium du Mont-Valérien, chemin du Calvaire, à Nanterre (Hauts-de-Seine).
 36, rue Ledru-Rollin, 94200 Ivry-sur-Seine.
 19, place du Marché Saint-Honoré, 75001 Paris.
 8, place de l'Eglise, 28300 Lèves.
 10, route des Côtes, Verdun, 09310 Les Cabannes.

TARIF CARNET 1999
Tarif à la ligne : 136 F TTC - 20,73 €
Tarif abonnés : 118 F TTC - 17,98 €
Tél. : 01-42-17-39-80 – Fax : 01-42-17-21-36

SOUTENANCES DE THÈSE
83F TTC - 12,65 € la ligne
 Tarif Etudiants 99

– Brest. Rennes. Paris. Porspoder.
 Anne-Marie Jullien, Jean et Thérèse Jullien-Bellec, Yves et Annie Jullien-Péan, Marguerite Denniel-Jullien, Mgr Jacques Jullien, Renée Jullien, Paul et Annick Jullien-Wacongne, Claude et Christine Jullien-Le Bourhis, Marie-Bernadette Jullien, ont la douleur de faire part du décès de
M^{me} Jeanne JULLIEN,

rappelée à Dieu le vendredi 6 août 1999, à l'âge de soixante-seize ans.
 De la part de ses neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces, de ses cousins et cousines et de ses nombreux amis.
 Les obsèques ont été célébrées le lundi 9 août, en l'église Saint-Louis de Brest.
 4, rue Victor-Segalen, 29200 Brest.

– Nous avons la tristesse de faire part du décès de
M^{me} Marie-Louise RICHARD, née CABON, croix du combattant, croix du combattant volontaire, médaille coloniale, médaille du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient,

survenu le 9 août 1999, à Clamart (Hauts-de-Seine), des suites d'une longue maladie, dans sa soixante et onzième année.
 Une cérémonie aura lieu en la chapelle de l'hôpital Percy, rue du Lieutenant-Batany, à Clamart (Hauts-de-Seine), le jeudi 12 août, à 14 h 45.

De la part du docteur Joseph Ferrat, de M^{me} Marie-Thérèse Richard, De sa famille, Et de ses amis.
 27, avenue du Général-Leclerc, 94420 Le Plessis-Trévisé.
 63, avenue Jean-Jaurès, 92290 Bois-Colombes.

– Claude et Emma Rosenkovitch, ses enfants, Dan, Noam, Ella Rosenkovitch, Jérôme Bocquet, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de
Juliette ROSENKOVITCH,
 survenu le 8 août 1999, à Paris.
 39 bis, avenue Gambetta, 75020 Paris.
 Barak St.9, Jérusalem 93502.

– Le docteur Daniel Schuster, Ses enfants, Ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de
Hélène Nadia SCHUSTER,
 survenu le 10 août 1999.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

– C'est avec une très grande émotion, une profonde tristesse et une vive douleur que la Chaîne des Rôtisseurs, Ainsi que tous ses membres répartis dans cent vingt-trois pays font part du décès de leur grand maître,
Jean VALBY.

M. Jean Valby, fondateur en 1950 de cette confrérie internationale, nous a quittés, à l'âge de quatre-vingt-seize ans, le mardi 3 août 1999, à Mont-Saint-Aignan.
 – Le président, Le bureau, Et le conseil d'administration de l'Amicale des déportés et familles de Mauthausen, ont la profonde tristesse de faire part du décès de celui qui n'a jamais cessé d'être leur secrétaire général,
M. Emile VALLEY, secrétaire général 1945-1992, premier vice-président 1992-1999, officier de la Légion d'honneur, déporté résistant, vice-président d'honneur du Comité international de Mauthausen, survenu le 8 août 1999, à Paris, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Se joignent à eux M^{me} Micheline Breuil, qui l'a accompagné à la fin de sa vie, M^{me} Madeleine Didelet, sa dévouée collaboratrice, 1952-1992.
 Les obsèques auront lieu le vendredi 13 août, la levée du corps à 14 h 15, au funérarium de la rue Pierre-Rebière, Paris-17^e, suivie de l'inhumation au cimetière du Kremlin-Bicêtre.
 Une cérémonie à sa mémoire sera organisée ultérieurement.
 31, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.

– M. Jean Vanuxem, son épouse, M. Benoît Vanuxem, M^{me} Sylvie Récamier, ses enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de
M^{me} Edith VANUXEM, née CANET,
 survenu le 5 août 1999, à Païmpol.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
 – Jean-Pierre Wacker, son fils, Catherine, Emilie, Lucie, sa belle-fille et ses petits-enfants, Les familles Wacker, Chauvin, Knecht, Millet, Gelot, Zumbiehl, ont l'immense tristesse de faire part du décès de
M. Eugène WACKER, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, médaille militaire,
 survenu le 2 août 1999, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les obsèques religieuses ont été célébrées le vendredi 6 août, en l'église de Richwiller (Haut-Rhin).
Anniversaires de décès
 – Il y a trois ans, le 12 août 1996,
Michel SCHERRER
 nous a quittés.
 Nous pensons très fort à toi.

LE MONDE DES LIVRES
 avec *Le Monde*
 DATÉ VENDREDI

Manière de voir *LE MONDE diplomatique*
 Le bimestriel édité par

RÉVOLUTION DANS LA COMMUNICATION

- Internet ou mourir, par **Ignacio Ramonet**.
- Stratégies pour le cybermonde, par **Joël de Rosnay**.
- Bataille mondiale pour le contrôle des réseaux, par **Dan Schiller**.
- L'idéologie des nouvelles technologies, par **Lucien Sfez**.
- Machines à endoctriner, par **Noam Chomsky**.
- Le règne de la délation optique, par **Paul Virilio**.
- A quoi sert la communication ?, par **José Saramago**.
- Internet et moi, par **Kenzaburô Ôé**.
- Dangereux effets de la globalisation des réseaux, par **Armand Mattelard**.
- Les termes inégaux des échanges électroniques, par **Philippe Quéau**.
- Culture McWorld contre démocratie, par **Benjamin R. Barber**.
- L'individu privatisé, par **Cornélius Castoriadis**.
- Le déclin de la parole, par **Philippe Breton**.

Et d'autres articles, accompagnés d'une importante bibliographie, d'une liste de sites Internet et d'un glossaire.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

LE MONDE diplomatique

AOÛT 1999

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

IGNACIO RAMONET
Où va le Maroc ?

*
MOHAMED TOZY
Qui sont les islamistes marocains ?

*
RICCARDO PETRELLA
La dépossession de l'Etat

*
BERNARD CASSEN
James Tobin et sa taxe

*
ROBERT FISK
Mensonges de guerre au Kosovo

*
EDWARD W. SAÏD
La trahison des intellectuels

*
FRANCIS PISANI
Penser la cyberguerre

*
PAUL VIRILIO
Télésurveillance globale

*
HERBERT I. SCHILLER
Décervelage à l'américaine

*
RYSZARD KAPUSCINSKI
Médias et vérité

*
THOMAS C. FRANK
Le musée du journalisme

*
RÉGIS DEBRAY
Qu'est-ce que la médiologie ?

*
DENIS DUCLOS
La vie privée traquée par les technologies

*
TED BYFIELD
Le bogue, petite peur de l'an 2000

*
SERGE HALIMI
Faiseurs d'élections made in USA

*
MANUEL VAZQUEZ MONTALBAN
Conversation avec le sous-commandant Marcos

*
ANDRÉ MALRAUX
L'Europe culturelle n'existe pas (inédit, 1945)

*
MARC AUGÉ
Ethnologue cherche maison de campagne

*
JACQUES BOVERESSE
Retour sur l'affaire Sokal

*
PIERRE PÉAN
Bethléem, 2000 ans après Jésus

*
MAURICE LEMOINE
Panama récupère son canal

*
DAVID ESNULT
Tuer à quinze ans au Japon

*
BRUNO JAFFRÉ
L'affaire Zongo secoue le Burkina Faso

En vente chez votre marchand de journaux - 24 F - 3,66 €

Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS

Au sommaire du numéro de juillet/août

Kosovo
Retour sur un conflit où, pour la première fois, l'OTAN est intervenue militairement contre un pays européen au nom des droits de l'homme

Les conflits dans le monde
Proche-Orient, Afghanistan, Afrique, Inde et Pakistan... un tour d'horizon des conflits dans le monde

Chez votre marchand de journaux 12 F - 1,83 €

Plus : LES CLÉS DE L'INFO
4 pages pour décoder l'actualité

Vouvant (Deux-Sèvres) n’a pas de ces réserves : on y avale de la fée jusqu’à l’écoeurement. Ici, c’est la bâtisseuse qui domine. Mélusine a construit le village, et le village le lui rend bien. Films, plans, brochures guident le touriste pas à pas. Commencer par l’église délicatement sculptée, où Saint Louis vint prier en 1242 après avoir vaincu un Lusignan rebelle, Geoffroy, dit « la Grande Dent », un très réel seigneur de Vouvant devenu, par la magie du conte, l’enfant terrible de la fée. Prendre la rue des Princes-d’Aquitaine qui conduit à la tour Mélusine. A gauche, le bar Mélusine ; à droite, la « terrasse des miracles ».

Remparts, poterne, grotte voitive, le site est perché sur un pic rocheux arrosé sur trois côtés par la Mère. En repassant le double pont roman qui garde la cité, on éprouve un curieux sentiment. Lusignan était frustrant, Vouvant en fait un peu trop. Mervent, autre fief, a, lui, passé l’éponge : sur les ruines de

l’ancien château fort, l’hôtel de ville étale de hideux bâtiments. La seule vieille pierre sert de bac à fleurs. Sur le plan d’eau, guingettes, pêche et pédalos. Fuyons !

Il faut souvent fuir, dans ces parages. Fuir les routes nationales bordées de centres commerciaux ; fuir les Zoorama, Mouton Village, Ile aux serpents, Elevage de kangourous et autres parcs dits « d’attractions », saisis par le syndrome Futuroscope ; fuir les cars du Marais poitevin en quarante-huit heures. Fuir moins vite, et seulement pour calmer le fou rire, certains bistrots de campagne où la patronne vous sert un Nescafé tiède en grommelant : « *Quand je fais du vrai [café], personne n’en veut. Je le mets au frigo, mais après trois jour, il est moins bon, forcé-*

ment ! » Demander plutôt un blanc-limonade.Fuir pour mieux trouver. Car l’art, comme l’histoire, vit, ici, à chaque détour de chemin.

LES Poitevins n’en ont cure, habitués depuis des siècles à prier dans des chefs-d’œuvre romans, à vivre et à travailler entre des murs historiques qui s’ignorent. Qui se souvient que Poitiers était au Moyen Âge la capitale culturelle et politique de la France ? Le Poitou a oublié sa gloire et jusqu’aux moyens d’en tirer fierté.

Prenons Parthenay, ville de foire longtemps fréquentée par les pélerins, le plus grand marché agricole de la région. A en croire les étals, c’est la Mélusine généreuse, défricheuse de la Gâtine, qui devrait ici l’emporter. Mélusine ? Inutile de chercher entre les tables, Parthenay préfère clairement croustades et pâtés aux légendes,

fussent-elles fameuses. Il faut sortir de la ville et dénicher – ce qui n’est pas facile – l’église du Vieux Parthenay, déserte et silencieuse comme un temple délaissé. Puis scruter frises et chapiteaux. Touché : Mélusine trône sur le tympan, en une ribambelle de petites femmes à demi nues dans un baquet. A côté de l’église, on croit entrer dans une cour de ferme. Erreur, c’est un ancien monastère. Derrière les fenêtres ouvragées de

l’ancienne salle capitulaire, une femme épluche des légumes. Un chien gémit. On se cogne dans le vieux puits.

On repart se perdre dans la campagne, décidément plus propice. A errer au hasard, à l’écart des grands axes, on découvre partout des merveilles. Ici, une abbaye dont il ne reste que les arches délicates incrustées au flanc d’une ferme mal tenue. Là, un lieu dit « roc Cervelle » où Mélusine alimente une source cachée sous les chênes verts. Là encore, plantée dans un pré au bord de la Boivre, une immense fée serpentine gravée dans la pierre, cassée, dont on a maladroitement fixé les morceaux sur une planche, sans autre indication… Le Poitou compte trois cents dolmens ; et combien de fontaines, de chappelles ou de tumulus inconnus ? Derrière Mélusine, c’est tout un pays secret qui se dévoile par pans ténus.

Et finalement on trouve. Mélusine a bien laissé une preuve de ses mystères ! Elle est à Jazeneuil, village assoupi dans un coude de la Vonne, où se reflète gracieusement l’église Saint-Jean-Baptiste, attestée depuis le VII^e siècle ! Un chef-d’œuvre, tout simplement.

Bibliographie

- *Mélusine*, de Jean d’Arras, traduction de M. Perret, éd. Stock 1979.
- *Le Roman de Mélusine, ou Histoire de Lusignan*, de Coudrette, édition critique publiée par E. Roach, éd. Klincksieck, Paris 1992.
- *La Fée Mélusine au Moyen Age, Images, mythes et symboles*, de Françoise Clier-Colombani, préface de Jacques Le Goff, éd. Le Léopard d’or, 1991, 276 p.
- « Mélusine nouvellement », Mythologie française, *Bulletin de la société de mythologie française* n° 177, 1995
- « Cinq études sur Mélusine », Mythologie française, *Bulletin de la société de mythologie française* n° 179-180, 1995.

- *Les Indo-Européens*, de Bernard Sergent, Bibliothèque scientifique Payot, 1995.
- *Mélusine et le Chevalier au cygne*, Claude Lecouteux, éd. Payot, 1982.
- *Pour un autre Moyen Age*, de Jacques Le Goff, Paris 1977.
- *Mélusine maternelle et défricheuse*, de Jacques Le Goff et Emmanuel Leroy-Ladurie, annales ESC n° 3 et 4, mai-août 1971.
- *Sentiers et randonnées de Poitou-Charentes*, de Michel et Françoise Moine, éd. Fayard, 1976, 246 p.

Sur la rive, un lavoir recouvre une ancienne source miraculeuse dédiée à saint Macou. On venait y baigner les enfants mal formés, les « macouins ».

Depuis l’Antiquité, la vallée est renommée pour ses eaux sacrées. En témoignent, à quelques kilomètres de là, des thermes gallo-romains. Jazeneuil abrite, dit-on, une roche aux fées fameuse. On y flaire la main de Mélusine. Mais où est-elle ? Au bar-librairie-dépôt de pain du village, la question sème le trouble. « *J’en ai vaguement entendu parler. Allez donc au Logis de la cour, de l’autre côté du pont, c’est un ancien monastère transformé en centre de réadaptation sociale. Là, on voit des Mélusines* »

D’ES Mélusines ? En effet. Dans la cour restaurée du centre, deux superbes femmes-serpents réunies dans une couronne de feuillage sont gravées en bas-relief. A côté, des modillons sculptés représentent un lion tenant dans sa gueule des serpents, un lapin et un étrange visage d’homme ricanant portant lunettes et chapeau. D’où proviennent-ils ? Nul ne sait : ils ont été mis au jour lors de la dernière restauration. L’une des ailes porte une date : 1638. Qu’y avait-il avant ? Derrière les bâtiments, un potager clos de murs s’enorgueillit d’une mystérieuse allée de buis pluricentenaire dont la voûte conduit jusqu’à la rivière. On imagine un cortège vêtu de blanc, chantant la lune venue. Mélusine était là. On en est sûr. Dommage qu’on y range aujourd’hui les brouettes…

« *Il y a dix ans que je voulais raconter l’histoire de Mélusine, mais elle relève de l’indicible. Je suis descendue dans le Poitou, pour écrire, et j’ai trouvé* » : à Paris, Isabelle Roux de Lusignan raconte elle-aussi son périple initiatique. Comédienne, elle est l’une des dernières descendantes, indirectes, de l’illustre famille. « *Un nom chargé* », soupire-t-elle. Elle a mis longtemps à dompter ses réticences avant de monter un spectacle pour enfants, *La Légende de Mélusine*. Une réhabilitation : « *Les femmes ont toujours mauvaise réputation. Mélusine est double, toujours entre lumière et obscurité, mais c’est plutôt une victime.* » Isabelle parle, petite, brune, fine et ronde à la fois, des yeux bruns paillétés d’or. Et soudain on n’écoute plus : elle **est** Mélusine, l’ensorceleuse au cœur tendre, généreuse et secrète, la belle dame des temps jadis. Elle cite Gérard de Nerval, « *modulant tour à tour sur la lyre d’Orphée les soupirs de la sainte et les cris de la fée…* »

Et l’on comprend enfin que Mélusine est l’éternel féminin.

Véronique Maurus
Dessins Etienne Delessert

PROCHAIN ARTICLE :
Guillaume Tell,
l’imposteur fédéral

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http ://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

L’homme dans l’Univers

L’ENGOUEMENT inattendu provoqué par l’éclipse du 11 août a conduit les médias à rappeler les peurs et les superstitions qui ont de tout temps accompagné de tels phénomènes. Mais ceux qui se moquent de la vénération craintive qu’inspirait aux anciennes civilisations ou aux cultures dites improprement « *primitives* » cette brusque disparition du soleil ne devraient pas oublier que le christianisme lui-même l’a placée, symboliquement, au commencement de sa généalogie. Le jour de la crucifixion de Jésus, « *c’était environ la sixième heure*, écrit Luc, l’un des évangélistes, *quand, le soleil s’éclipsant, l’obscurité se fit sur la terre entière, jusqu’à la neuvième heure* ».

Il se peut que cette description ne corresponde à aucune réalité historique. Il n’empêche que l’événement fondateur du christianisme est associé à l’occultation soudaine de l’astre qui donne au monde lumière et chaleur. D’autres textes des Évangiles évoquent en des termes identiques cette brusque plongée dans les ténèbres, signe de la colère divine qui s’abat brutalement sur les hommes.

L’intérêt populaire suscité auprès des Français par l’éclipse du 11 août n’a sans doute pas de lien direct avec les croyances religieuses qui ont contribué à façonner leur culture. Pourtant, même laïcisée, celle-ci accorde au ciel une importance considérable, qui mêle curiosité scientifique et recherche spirituelle. Einstein n’éprouvait il pas, selon ses propres termes, une « *profonde conviction de la rationalité de l’Uni-*

vers » et un « *sentiment de religiosité cosmique* », reprochant aux positivistes de dépouiller le monde « *non seulement de ses dieux, mais même de ses miracles* » ?

Une éclipse totale n’a rien d’exceptionnel : il s’en produit en moyenne une tous les deux ans en un point quelconque du globe. Ce qui rend particulière celle de 1999 est qu’elle a lieu au milieu de la journée, en plein été, dans une zone peuplée et, pour une grande part, développée. Elle est donc l’occasion d’une intense mobilisation touristique et médiatique.

Elle est aussi et surtout le prétexte à de nombreuses fêtes et réjouissances chez tous ceux qui entendent vivre pleinement cet instant unique, si bref soit-il, et partager avec leurs proches l’émotion d’une expérience singulière dont ils savent que, pour la plupart d’entre eux, elle ne se reproduira pas de leur vivant. Parce qu’elle leur permet d’échapper aux limites de la planète et d’imaginer d’autres vies, d’autres mondes, d’autres rêves, l’astronomie est un des passe-temps préférés des Français. Couronnement de cette passion, l’observation d’une éclipse totale de soleil, grand spectacle naturel, rappelle à l’homme sa modeste place dans l’Univers.

A ceux qui jugent exagéré le tapage fait autour de cet événement et qui attendent avec impatience que reprenne le cours normal des choses, on répondra seulement que la capacité d’émerveillement devant l’extraordinaire, si explicable soit-il du point de vue scientifique, est encore aujourd’hui l’un des ressorts de l’intelligence humaine. Elle porte en elle la part d’enfance qu’il est indispensable de préserver en chacun.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE <p>Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint</p> Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhometau Directeur artistique : Dominique Roynet Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
 Rédacteurs en chef : <p>Alain Frachon, Erik Izraelewicz (<i>Éditoriaux et analyses</i>); Laurent Greilsamer (<i>Suppléments et cahiers spéciaux</i>); Michel Kajman (<i>Débats</i>); Éric Le Boucher (<i>International</i>); Patrick Jarreau (<i>France</i>); Franck Nouchi (<i>Société</i>); Claire Blandin (<i>Entreprises</i>); Jacques Buob (<i>Aujourd’hui</i>); Josyane Savigneau (<i>Culture</i>); Christian Massol (<i>Secrétariat de rédaction</i>) Rédacteur en chef technique : Eric Azan</p>
 Médiateur : Robert Solé
 Directeur exécutif : Eric Pialoux; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat; directeur des relations internationales : Daniel Vernet; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre
 Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président
 Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)
 Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Les termites

« ***DES HOMMES** farouches, sous le soleil torride, grattent avec acharnement, de l’aube au crépuscule, un sol dur où la pioche se brise. A la nuit ils se retirent dans des tanières faites de planches branlantes, de tôles et de briques disjointes ; l’eau leur est mesurée, au point que pendant quarante-six heures sur quarante-huit on la leur refuse.*

» *Ils ne se plaignent ni ne se révoltent. Ils contemplent avec ravissement des fruits qui tiendraient dans la main d’un enfant ; ils surveillent, attendris, des pousses minuscules. Sont-ce des forçats ou des saints ? On affirme que ce sont des Parisiens en vacances et qu’ils sont heureux.* »

Ces lignes ne sont pas empruntées à un émule de La Bruyère, mais à un reportage, imaginaire, sur les loisirs 1949. Car tous les « congés payés », il s’en faut,

n’ont pas fui bien loin de la capitale. Des milliers d’entre eux ont rejoint en hâte les lotissements qui, dans un rayon de 50 kilomètres, ceinturent Paris et forment de grouillantes termitières.

Comme touchés par les baguettes d’une fée, les perpétuels revendicateurs, les éternels mécontents, les grognons chroniques, les grévistes virtuels, se sont d’un jour à l’autre mués en ouvriers satisfaits, peinant bêatement douze heures par jour pour un profit dérisoire. On doit à la vérité observer que cette fée s’appelle *Propriété* et que la métamorphose est son œuvre. Pas un de ces travailleurs passionnés n’accepterait le dixième de ce qu’il endure, si le petit arpent qu’il triture n’était point sa chose.

Pierre Audiat
(12 août 1949.)

LeMonde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : **3615 code LEMONDE**
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC**
ou **08-36-29-04-36**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44-08-78-30**
Index et microfilms du *Monde* : **01-42-17-29-33**

Le Monde sur CompuServe : **GO LEMONDE**
Adresse Internet : **http ://www.lemonde.fr**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

L’ONU joue son honneur

par *Véronique Nahoum-Grappe*

En cette fin du mois de juillet 1999, partager la promenade collective des habitants de Pristina, revenus dans l’artère principale de la ville livrée aux piétons le soir, est une expérience bouleversante : une foule variée occupe la rue avec une sorte d’intensité calme, lorsque la douceur de vivre et la douleur de survivre sont inextricablement mêlées au vent du crépuscule. Tout le pays s’est remis au travail malgré les nombreuses difficultés que l’on peut imaginer après tant de destructions.

Le dangereux état des routes, l’accès difficile au carburant – heurreusement, il y a des chevaux et des charrettes –, l’absence de moyens de communiquer (postes, téléphone), les contrôles des Russes sur les routes – qui obligent à se souvenir des longues attentes infernales de jadis –, le verrou de la frontière macédonienne – début août, l’Organisation des nations unies (ONU) a protesté officiellement contre les taxes exagérées sur les camions et les trains – sont autant d’obstacles au travail collectif concret.

En ce milieu de l’été, il n’y a pas encore de médicaments dans les hôpitaux en dehors de Pristina, pas de salaires bien sûr, mais aussi pas de bois ni de plastique pour les toits, pas de tentes à côté des maisons détruites alors que vient l’hiver, pas d’aide concrète excepté celle du « volet militaire », en amont, remarquable, et de quelques organisations non gouvernementales (ONG). Pas de télévision : la décision du protectorat d’exiger pour l’embauche du personnel un quota de 40 % de Serbes et 60 % d’Albanais est refusée par les Albanais.

Les maladies chroniques (diabète, atteintes cardio-vasculaires, etc), et les cancers, en ce moment, au Kosovo, ne sont pas traités. En dehors de l’hôpital de Pristina, les opérations chirurgicales courantes ne bénéficient d’aucun des moyens minimaux contemporains, techniques ou médicamenteux. Les dégâts profonds dus aux huit années de domination et d’apartheid viennent se conjuguer aux désastres de trois mois de violence armée pour dessiner le double registre de la reconstruction : l’urgence avant l’hiver et le travail de fond.

Pourquoi cette invisibilité de

Rendre justice au peuple kosovar

Suite de la première page

« Juger une nation » consiste à mettre en jugement les représentants politiques d’un Etat qui couvrirait ou incitait des individus de cette nation à commettre des crimes. Pour mettre en jugement les représentants politiques d’un Etat, on doit lui déclarer la guerre, se donner les moyens de la terminer en la gagnant et arrêter les fauteurs de crimes.

Les appels à la « belle âme » des Kosovars cachent l’incurie de responsables politiques qui n’ont pas mené cette guerre à terme. Cette guerre a été faite à moitié. Ne pas la faire eût été renouveler la catastrophe de Munich en 1938 ; mais la faire à moitié, c’est innover dans la lâcheté. Le résultat, à terme, sera

AU COURRIER DU « MONDE »

LIBÉRALISME MONDIAL

Jacques Attali attaque le GATT et l’OMC (*Le Monde* du 27 juillet) pour les menaces qu’ils font peser sur les services publics et la souveraineté. Pourquoi, alors, a-t-il soutenu Maastricht, Amsterdam et la construction européenne actuelle bâtie sur la même logique, le libéralisme européen n’étant qu’un sous-ensemble du libéralisme mondial, sans plus de respect des Etats et des citoyens, collectivement ou individuellement ? Après tout, c’est la Commission européenne qui met son nez dans le financement des chaînes de télévision publiques sans qu’aucun texte ne l’y invite. Abandonner notre souveraineté, le droit de

l’aide internationale encore après sept semaines ? Les rumeurs faisant état d’un choix de gestion par la Banque de Belgrade de certains fonds de l’aide internationale pour le Kosovo seraient-elles fondées ? Il ne faut pas oublier que la criminalité de Milosevic est aussi économique : l’usurpation illégale, dans les années 90, des avoirs bancaires des ressortissants ex-yougoslaves, la spoliation à l’étranger et à l’intérieur de tous les biens mobiliers et immobiliers de l’ancienne Yougoslavie, le contournement permanent des embargos, enfin le vol systématique au Kosovo des biens privés des personnes – mais où sont passés tous ces objets pillés dans plus de cent vingt mille maisons albanaises avant leur sacage ? – font du banquier Milosevic un piètre partenaire financier pour l’ONU.

Mais les Albanais du Kosovo ont l’habitude de travailler sans attendre une manne venue d’en

Nul projet démocratique onusien ne peut, sans se désavouer, choisir la référence administrative et juridique d’un régime qui a institué la ségrégation sociale et politique

haut : dès leur retour, ils ont retroussé les manches et se sont mis au travail sans traîner, en ne comptant que sur eux-mêmes. A Pristina, le bruit entendu nuit et jour, c’est celui du marteau qui tape sur un clou. Pas de mécanisation excessive encore, mais la volonté têtue et l’habitude de l’initiative comme planche de salut : le monde du travail albanais s’est libéré, au Kosovo, des habitudes communistes grâce, si l’on peut dire, à l’apartheid imposé par le pouvoir serbe lors des décrets de 1991. En basculant dans la clandestinité, les Albanais du Kosovo ont échappé à la chape de plomb de la bureaucratie dont le pouvoir de Milosevic a préservé la structure et le fonctionnement dans sa moyenne Serbie.

Les Albanais, exclus des institutions, se sont mis au travail sans aucune aide d’aucune sorte si ce n’est celle de la diaspora, importante à l’étranger, pendant que

comparable. Cet événement est considérable parce que nous assistons ici à un détournement de l’action humanitaire. La perversion de l’humanitaire est cet ersatz de politique qui consiste à faire appel à l’humanité de la victime au lieu de lui donner les moyens d’obtenir justice. L’« humanitaire » demande aux albanophones d’avoir une attitude « juste », au nom des bons sentiments, et de passer l’éponge sans autre forme de procès. Il invite à l’effacement de l’histoire. Tant que l’ONU fera ainsi appel à leur « belle âme » et qu’il ne sera pas question de leur rendre justice, elle poussera les albanophones au meurtre et exposera les Serbes au risque d’être tués.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, des Allemands, qui avaient lu *Si c’est un homme*, ont demandé à Primo Levi s’il pardonnait à ses bourreaux du camp d’extermination d’Auschwitz-Birkenau. Il leur répondit en substance, dans *Les Naufragés et les Rescapés*, que ces hommes devaient d’abord être jugés par un

tribunal humain, que leurs crimes devaient être instruits et des mots mis sur les actes qu’ils avaient commis. Il aurait pu ajouter que ces hommes devaient aussi être défendus pour que la complicité éventuelle d’autres acteurs, parmi les vainqueurs mêmes, soit recherchée et établie. Alors, et alors seulement, la question du pardon se posera. Je crois me souvenir qu’il agrémentait encore l’accord de son pardon d’une condition : que le bourreau le lui demande. Sa réponse reste pour moi exemplaire.

Que les dirigeants de l’Etat yougoslave soient jugés, que les responsables des milices spéciales soient jugés et condamnés, alors, et alors seulement, une instance internationale, quelle qu’elle soit, pourra arrêter les Kosovars qui se font justice eux-mêmes et pleurer les paysans serbes qui se font assassiner. Avant cela, la « communauté internationale » camouflera son opportunisme géopolitique derrière ses mines éplorées et ses sucreries humanitaires et se permettra de faire la leçon à ceux qu’elle abandonne avec une bonne

conscience achetée au prix de sacrifices matériels, même grandioses. L’attitude de l’ONU vis-à-vis de la nation serbe va dans le même sens. La communauté internationale, aujourd’hui, voudrait séparer le « peuple serbe » de ses dirigeants en faisant appel, là encore, à sa raison. Elle laisse entendre qu’elle saurait, là de nouveau, être généreuse. Elle voudrait même que le peuple la remercie, reconnaisse ces intentions louables et les dispositions pleines d’humanité qu’elle prend à son endroit. Parmi ces dernières, il en est une qui est particulièrement édifiante. Elle consiste à lui couper les vivres, à le réduire à la pauvreté, pour le voir au comble de la souffrance, unanime, renverser le régime policier qui l’opprime. Cette attitude est offensante, comme l’était au grand siècle de la pédagogie noire, le XIX^e, celle de ce parent qui assortissait le sévice corporel et l’humiliation infligés à l’enfant d’un ronflant « *C’est pour ton bien* ».

Philippe Réfabert

RECTIFICATIFS

« L’EST ECLAIR »

Dans notre article sur les quotidiens de Troyes (*Le Monde* du 11 août), si la courbe de diffusion de *L’Est Eclair* indiquant une légère progression des ventes au cours des cinq dernières années était exacte, les chiffres étaient en revanche inversés. Les ventes sont passées de 29 322 exemplaires en 1994 à 29 853 en 1998.

NOUVEAU TESTAMENT

La phrase « *Au commencement était le Verbe* » est tirée du Nouveau Testament (Évangile selon saint Jean, chapitre I, verset 1) et non de l’Ancien Testament, comme nous l’avons écrit par erreur à la fin du dernier article de la série « L’aventure des origines » (*Le Monde* daté 8-9 août).

Claude Robert Bresson (Isère)

VALEURS EUROPÉENNES

Le titre BP Amoco a gagné 2 pence mardi 10 août, à 1 225 pence, après l'annonce de résultats trimestriels bien meilleurs qu'attendu. BP Amoco a réalisé au deuxième trimestre un bénéfice d'exploitation hors effet de stocks et avant éléments exceptionnels de 1,367 milliard de dollars (+ 19 %).

L'action a également bénéficié de la remontée des cours du brut. Le titre Viag a perdu mardi 10 août 3,24 %, à 470 euros. Les marchés s'inquiètent du risque de marginalisation du groupe après la fusion à trois entre Alcan, Alu-Suisse et Pechiney. Viag avait en effet tenté de fusionner avec Al-group, mais avait dû y renoncer en mars.

Le cours de Siemens a perdu 2,31 %, à 75,71 euros, alors qu'il avait enregistré mardi l'une des plus fortes progressions en début de séance. Le géant de l'électrotechnique a annoncé qu'il espérait une progression de ses résultats dans toutes ses branches pour l'année en cours.

L'action UBS a chuté mardi de 3,69 %, à 405 francs suisses, et celle de Credit Suisse Holding a cédé 3,23 %, à 255 francs suisses. Les titres ont subi l'effet de rumeurs de dérapage de l'UBS et du Crédit suisse sur le marché des swaps (échanges de devises. La direction de l'UBS a démenti ces rumeurs, mais le Crédit suisse n'a pas désiré s'exprimer à ce propos.

11/08 10h18

Table of stock prices for the Automobile sector, including Autoliv SDR, Lucas Varity, Michelin, Peugeot, Pirelli, Renault, Valeo, Volkswagen, Volvo, and others.

BANQUES

Table of stock prices for various banks, including Abney National, ABN AMRO, Allied Irish, Alpha Credit, Argenta, BNP, BNP Paribas, BSA, BSA Intesa, BSA Roma, BSA Swiss, BSA Zurich, and others.

PRODUITS DE BASE

Table of stock prices for basic products, including Aluminium Grec, Arjo Wiggins, Assidomaen, Avesta, Bekert, Bilton, Boehler-Uddehol, British Steel, Buhmann NV, Bunt PLC, Carlsberg, Celanese, Celanese Fibre, Celanese Fibre, Celanese Fibre, and others.

CHIMIE

Table of stock prices for chemical companies, including Aca, and others.

Table of stock prices for various companies, including CLARIANT, DEGUSSA, DYNNO, EMS-CHEM, HENKEL, ICI, KEMIRA, LAPORTE, PERSTORP, SNIA, SOLVAY, TESSENDERLO, and others.

CONGLOMÉRATS

Table of stock prices for conglomerates, including AKER, CCIIP, CIR, DIETREIN, GAZ ET EAUX, GBL, GENL ELECTR, GEVAERT, HAGEMeyer, INCHCAPE, INVESTOR, INVESTOR, KVAERNER, LVMH, MYTILINEOS, NORSK HYDRO, OERLIKON-BUEHL, ORKLA, ORKLA, ORKLA, ORKLA, ORKLA, and others.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Table of stock prices for telecommunications companies, including BRITISH TELECOM, CABLE & WIRELES, DEUTSCHE TELEKOM, EUROPOLITAN, FRANCE TELECOM, HELLENIC TELECOM, KONINKLIJKE KPN, CAMDEN NATIONAL, PORTUGAL TELECOM, SWISSCOM, TELE DANMARK, TELECEL, TELECOM ITALIA, TELECOM ITALIA, TELEFONICA, TIM, VODAFONE AIRTOU, and others.

CONSTRUCTION

Table of stock prices for construction companies, including ACCIONA, ACESA REG, AKTOR, ASKO OY, AUMAR, AUTOSTRADE, BCA INTESA, BICC PLC, BLUE CIRCLE IND, BOUYGUES, BPB, CARADON, CBR, CHARTER, CIMPOR, COLAS, CRH, CRISTALERIA, GRUPOS DRAGADOS, FOM CON CONTRAT, GOM, HANSON, HELIX, HELIX, HERCULES, HOCHTIEF, HOLDERBANK, IMETAL, ITALCEMENTI, ITALCEMENTI, LAFARGE, MICHANIKI, PARTEK, PHILIPP HOLZMAN, PILKINGTON, RCM GROUP, RUGBY, SAINT GOBAIN, SEMAPA, SKANSKA, SUPERFOS, TARMAC, TAYLOR WOODROW, TECHNIP, TITAN CEMENT, UNICEM, URALITA, VALENCIANA, WIENERBAUSTOF, WILLIAMS, and others.

CONSUMMATION CYCLIQUE

Table of stock prices for cyclical consumption companies, including ACCOR, ADIDAS, ALITALIA, ALSTOM, ALSTOM, ALSTOM, ALSTOM, ALSTOM, ALSTOM, ALSTOM, ALSTOM, and others.

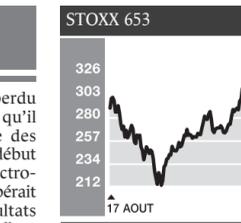


Table of stock prices for various companies, including FINNAIR, G WIMPEY, GRANADA GROUP, HERMES INTL, HPI, HUNTER DOUGLAS, KLM, HILTON GROUP, MOULINEX, NCL HDG, PATHE, PENTLAND, PERSIMMON, PREUSSAG, RANK GROUP, SARGROUP, SAS DANMARK, SEB, THE SWATCH, THE SWATCH, WILLIAM BAIRD, WILSON BOWDEN, WOLFORD, and WWW UK UNITS.

PHARMACIE

Table of stock prices for pharmaceutical companies, including ASTRA, ELAN, GLAXO WELLCOME, HOECHST, NOVARTIS, NOVO NORDISK, ORION, ORION, RHONE-POULLEN, ROCHE, ROCHE, SANDOZ, SCHERING, SMITHKLINE BEECH, ZENECA, and others.

BIENS D'ÉQUIPEMENT

Table of stock prices for equipment companies, including ABB PARTICIP, ABB PARTI, ADECCO, ALSTOM, ALUSUISSE, ASSOC DR PORTS, ATLAS COPCO, ATLAS COPCO, ATTICA ENTR, BAA, BBA GROUP, BERGSEIN, BONHEUR, CMB, CMG, COOKSON, DAMPSKIBS, DAMPSKIBS, DAMPSKIBS, DELTA, DET SONDEN, ELECTROCOMPONEN, EQUANT, FINNLINES, and others.

ÉNERGIE

Table of stock prices for energy companies, including AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, BURHAM CASTROL, CEPSA, ELECTRAFINA, and others.

SERVICES FINANCIERS

Table of stock prices for financial services companies, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, BAIL INVEST, BPI, BRITISH LAND, CAPITAL SHOPPING, COBEPA, CORP FIN ALBA, CPR, CS GROUP, EURAFRANCE, FONCIERE LYONNAISE, GECINA, HAMMERSON, KAPITAL HOLDING, LAND SECURITIES, LIBERTY INT, MEDIABANCA, MEDIATEL, MEPC, METROVACESA, MEDIOLANUM, MARIAS, PROVIDENT FIN, RIMAMCO, SCHROEDERS, SEFIMEG, SIMCO, SLOUGH ESTATES, UNIBAIL, UNIM, VALLEHERMOSO, WOOLWICH, and others.

ALIMENTATION ET BOISSON

Table of stock prices for food and beverage companies, including ALLIED DOMESTIC, ASSOCIATE BRIT, BASS, BBAG, BONGRAIN, BRAU-UNION, CADBURY SCHWEPP, CARLSBERG, CARLSBERG, and others.

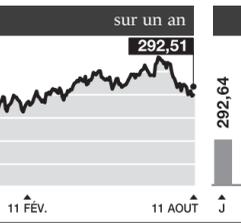


Table of stock prices for various companies, including FINNAIR, G WIMPEY, GRANADA GROUP, HERMES INTL, HPI, HUNTER DOUGLAS, KLM, HILTON GROUP, MOULINEX, NCL HDG, PATHE, PENTLAND, PERSIMMON, PREUSSAG, RANK GROUP, SARGROUP, SAS DANMARK, SEB, THE SWATCH, THE SWATCH, WILLIAM BAIRD, WILSON BOWDEN, WOLFORD, and WWW UK UNITS.

PHARMACIE

Table of stock prices for pharmaceutical companies, including ASTRA, ELAN, GLAXO WELLCOME, HOECHST, NOVARTIS, NOVO NORDISK, ORION, ORION, RHONE-POULLEN, ROCHE, ROCHE, SANDOZ, SCHERING, SMITHKLINE BEECH, ZENECA, and others.

BIENS D'ÉQUIPEMENT

Table of stock prices for equipment companies, including ABB PARTICIP, ABB PARTI, ADECCO, ALSTOM, ALUSUISSE, ASSOC DR PORTS, ATLAS COPCO, ATLAS COPCO, ATTICA ENTR, BAA, BBA GROUP, BERGSEIN, BONHEUR, CMB, CMG, COOKSON, DAMPSKIBS, DAMPSKIBS, DAMPSKIBS, DELTA, DET SONDEN, ELECTROCOMPONEN, EQUANT, FINNLINES, and others.

ÉNERGIE

Table of stock prices for energy companies, including AKER MARITIME, BG, BP AMOCO, BURHAM CASTROL, CEPSA, ELECTRAFINA, and others.

SERVICES FINANCIERS

Table of stock prices for financial services companies, including 3I, ALMANIJ, ALPHA FINANCE, AMVESCAP, BAIL INVEST, BPI, BRITISH LAND, CAPITAL SHOPPING, COBEPA, CORP FIN ALBA, CPR, CS GROUP, EURAFRANCE, FONCIERE LYONNAISE, GECINA, HAMMERSON, KAPITAL HOLDING, LAND SECURITIES, LIBERTY INT, MEDIABANCA, MEDIATEL, MEPC, METROVACESA, MEDIOLANUM, MARIAS, PROVIDENT FIN, RIMAMCO, SCHROEDERS, SEFIMEG, SIMCO, SLOUGH ESTATES, UNIBAIL, UNIM, VALLEHERMOSO, WOOLWICH, and others.

ALIMENTATION ET BOISSON

Table of stock prices for food and beverage companies, including ALLIED DOMESTIC, ASSOCIATE BRIT, BASS, BBAG, BONGRAIN, BRAU-UNION, CADBURY SCHWEPP, CARLSBERG, CARLSBERG, and others.

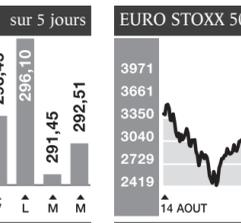


Table of stock prices for various companies, including CHR. HANSEN, CULTOR, DANISCO, DANONE, DELTA DAIRY, DIAGEO, ELAIS OLEAGINOUS, ERID.BECH.SAV, GREENCORE, HEINEKEN, HELLENIC BOTTL, HELLENIC SUGAR, HUHTAMAEMI, KERRY, MONTEDISON, NESTLE, PARMALAT, PERNOD RICARD, RAISIO, RIEBER & SON, TATE & LYLE, UNICER, UNIGATE, UNILEVER, UNILEVER, and others.

ASSURANCES

Table of stock prices for insurance companies, including AGF, ALLEANZA, ALLIANZ, ALLIED ZURICH, ASPIS, AXA, CCU, CNP ASSURANCES, CORP MAPFRE, ERGO VERSICHERUNG, ETHNIKI GEN INS, FONDRIARIA, FORTIS AMEV, GENERALI, GENERALI, INRA, IRISH LIFE, LEGAL & GENERAL, MUECHEN RUECKVER, NORWICH UNION, POHOJALA VHTYMAE, PRUDENTIAL CORP, RAS, ROYAL SUN ALLIA, SAMPO, SASSO, SEGUROS MUNDIAL, SKANDIA INSURAN, STOREBRAND, LIFE BR, TOPDANMARK, TRYB-BALTIKA, ZURICH ALLIED, and others.

MEDIAS

Table of stock prices for media companies, including B SKY, CANAL PLUS, CARLTON COMMUNI, ELSEVIER, HAVAS ADVERTIS, INDP NEWS AND M, LAGARDERE SCA, MEDIASET, PEARSON, REED INTERNATIO, REUTERS GROUP, SCHIBSTED, TELEWEST COMM, TFI, UNITED NEWS & M, WOLTERS KLUWER, WPP GROUP, and others.

BIENS DE CONSOMMATION

Table of stock prices for consumer goods companies, including AHOLD, ASDA GROUP, ATHENS MEDICAL, AUSTRIA TABAK, BEIERSDORF, BIC, BRIT AMER TOBAC, CASINO, CFC UNITS, CPT MODERNES, DELHAIZE, ESSLOR INTL, ETSY COLRUYT, FFFES, GIB, GOODY'S, IMPERIAL TOBACC, KESKO, L'OREAL, MODELO CONTINEN, PAPANASTASIOS, PROMODES, RECKITT & COLMA, SAFEWAY, SAINSBURY, SEITA, SMITH & NEPHEW, STAGECOACH, TABACALERA, TAMRO, TESCO, TINT POST, and others.

COMMERCE DISTRIBUTION

Table of stock prices for distribution companies, including ARCADIA, BOOTS, CARREFOUR, CASTOR, CENTROS, CONTINENTE, DIXONS, CEHE, GREAT UNIV, GUILBERT, HENNES & MAURIT, JERONIMO MARTIN, KARSTADT, KINGFISHER, MARKS & SPENCER, METRO, NETXO, PIRELLA GATTA, RINACULT PRINT, STASCENTE, STASCENTE, STASCENTE, VALORA, WALH SMITH, WOLESELEY, and others.

HAUTE TECHNOLOGIE

Table of stock prices for high technology companies, including ALCATEL, ALTEC SA REG, BAAN COMPANY, BARCO, BRIT AEROSPA, CAP GEMINI, COLOPLAST, COLT TELECOM, DASSAULT SYST, FINMECCANICA, FRESNIUS MED C, GAMBRO, GENTEC, GN GREAT NORDIC, INTRACOM, KON. PHILIPS EL, MERKANTILDATA, MYSYS, NERA ASA, NETCOM ASA, NOKIA, NOKIA-K, NYCOMED AMERSHA, OCE, OLIVETTI, ROLLS ROYCE, SAGEM, SAP AG, SAP VZ, SEMA GROUP, SIEMENS AG, and others.



Table of stock prices for various companies, including SMITHS IND, STMICROELEC, TANDBERG DATA, THOMSON CSF, WILLIAM DEMANT, and others.

SERVICES COLLECTIFS

Table of stock prices for collective services companies, including ANGLIAN WATER, BRITISH ENERGY, CENTRICA, EDISON, ELECTRIC PORTUG, ENDESA, GAS NATURAL SDG, HAFSLUND, IBERDROLA, ITALGAS, NATIONAL GRID, NATIONAL POWER, OESTERR ELEKTR, POWERGEN, SCOT POWER, SEVERN TREAT, SUEZ LYON EAUX, SYDKRAFT, SYDKRAFT, THAMES WATER, TRACTEBEL, FENOSA, UNITED UTILITIE, VIAG, and others.

AMSTERDAM

Table of stock prices for companies listed on the Amsterdam stock exchange, including AIRSPRAY, ANTONOV, C/TAC, CARDIO CONTROL, CSS, HITT, INNOCONCEPTS, INNOGRAPHICS, POLYDOC, PROLION HOLDING, RING ROSA, RING ROSA WT, UCC HOLDING NV, and others.

BRUXELLES

Table of stock prices for companies listed on the Brussels stock exchange, including ENVIPOCO, FARDEM, INTERDOC, INTEL BRACHYTER, LINK SOFTWARE B, PAYTON PLANAR, SYNERGIA, and others.

FRANCFORT

Table of stock prices for companies listed on the Frankfurt stock exchange, including 1 & 1 AG, AXTRON, AUGUSTA BETEILIGUN, BB BIOTECH, BERTRANDT, BETA SYSTEMS, CE COMPUTER EQUIP, CE CONSUMER ELECTR, CENIT SYSTEMHAUS, DRILLISCH, EDEL MUSIC, ELSA, EM.TV & MERCHANDI, EUROMICRON, GRAPHISOFT, HOFFT & WESSEL, HUNZINGER INFORMAT, INFOMATEC, INTERSHOP COMMUNIC, KINOWELT MEDIEN, LHS GROUP, LINTEC COMPUTER, LOESCH UMWELTSCHUT, MENSCH UND MASCHIN, MOBILCOM, MUEHL PRODUCT & SE, MUEHLBAUER HOLDING, PFEIFFER VACU TECH, PLENUM, PSI, QIAGEN, REFUGIUM HOLDING A, SACHSENRIING AUTO, SALTUS TECHNOLOGY, SCM MICROSYSTEMS, SER SYSTEME, SERO ENTORSUNGUNG, SINGULUS TECHNOLOG, SOFTM SOFTWARE BER, TDS, TECHNOTRANS, TELDAF, TELES AG, TIPTTEL, TRANSTEC, W.E.T. AUTOMOTIVE, and others.

★ CODES PAYS ZONE EURO

FR : France - DE : Allemagne - ES : Espagne - OCE : Australie - IT : Italie - PT : Portugal - IR : Irlande - LU : Luxembourg - NL : Pays-Bas - AT : Autriche - FI : Finlande - BE : Belgique.

CODES PAYS HORS ZONE EURO

CH : Suisse - NO : Norvège - DK : Danemark - GB : Grande-Bretagne - GR : Grèce - SE : Suède.

VALEURS FRANÇAISES

Le titre Pechiney a terminé mardi 10 août sur une baisse de 1,26 %, à 51,05 euros, dans un marché actif portant sur 1,1 million de titres. Le groupe avait confirmé dans la journée être en pourparlers avec le canadien Alcan et son confrère helvétique AluSuisse en vue d'un rapprochement.
Le cours de Lafarge a plongé mardi de 4,9 %, à 96,50 euros. Les analystes de Goldman Sachs et de Morgan Stanley Dean Witter ont revu à la baisse leurs recommandations sur l'action du cimentier.
L'action TotalFina a progressé mardi de 2,26 %, à 122,30 euros, en dépit de l'annonce d'une baisse de 18 % de son résultat d'exploitation au premier semestre. Le groupe attend un rebond au second semestre. Quant au titre Elf Aquitaine, il a gagné 2,08 %, à 167,20 euros.
La valeur Havas Advertising a gagné mardi 3,62 %, à 214,50 euros. Le sixième groupe publicitaire mondial a annoncé une hausse de 27 % de son chiffre d'affaires au premier semestre, à 3,5 milliards d'euros.
Le titre Casino a fini mardi en repli de 1,6 %, à 79,20 euros. Le groupe stéphanois a conclu un accord avec un des leaders de la distribution alimentaire au Brésil - accord qui porte sur l'acquisition de 26 % du capital, pour un montant de 6,8 milliards de francs.

RÈGLEMENT MENSUEL

MERCREDI 11 AOÛT
Liquidation : 24 août

Table with columns: France, Précédent en euros, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille, Paiement dernier coupon (t). Lists various companies like B.N.P., RENAULT, SAINT GOBAIN, etc.

Main table of stock prices with columns: Company Name, Current Price, Previous Price, Change, Date. Includes companies like BIC, BIS, B.N.P., BOLLORE, BONGRAIN, etc.

Table of international stock prices with columns: Company Name, Current Price, Previous Price, Change, Date. Includes companies like AMERICAN EXPRESS, A.T.T., BARRICK GOLD, etc.

NOUVEAU MARCHÉ

MARDI 10 AOÛT
Une sélection. Cours relevés à 17h35

Table of new market listings with columns: Valeurs, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille. Lists companies like ADL PARTNER, AB SOFT, ALPHAMEDIA, etc.

ACTIONNAIRES D'ELF AQUITAINE

Advertisement for TOTALFINA shareholders of Elf Aquitaine. Includes text: 'L'offre Publique d'Echange de TOTALFINA sur ELF AQUITAINE est ouverte depuis le 21 JUILLET 1999. La parité d'échange est de 4 actions TOTALFINA pour 3 actions ELF AQUITAINE. POUR TOUT RENSEIGNEMENT N° Vert 1 800 039 039'

Table of stock prices for various companies under the 'NOUVEAU MARCHÉ' section, including ARKOPHARMA, ASSURBO, ASSYSTEM, etc.

SICAV FCP

Une sélection. Cours de clôture le 10 août

Table of SICAV and FCP funds with columns: Émetteurs, Valeurs unitaires, Dates. Lists funds like CDC TRESOR, FONSIAC, etc.

Table of various financial products and services including FCP, Caisse d'Épargne, Crédit Agricole, CFC, CFC Banque, CFC Paris, CFC Crédit Agricole, CFC CIB Banque, CFC CIB Paris, CFC CIB Crédit Agricole, CFC CIB Banque, CFC CIB Paris, CFC CIB Crédit Agricole, etc.

Table with columns: International, Précédent en euros, Cours en euros, Cours en francs, % Var. veille, Paiement dernier coupon (t). Lists companies like AMERICAN EXPRESS, A.T.T., BARRICK GOLD, etc.

ABRÉVIATIONS
B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes.
SYMBOLS
1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché; ◊ contrat d'animation; * = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; ♦ cours précédent.
DERNIÈRE COLONNE RM (1) :
Lundi date mardi : % variation 31/12; Mardi date mercredi : montant du coupon en euros; Mercredi date jeudi : paiement dernier coupon; Jeudi date vendredi : compensation; Vendredi date samedi : nominal.

Table of stock prices for various companies under the 'NOUVEAU MARCHÉ' section, including ARKOPHARMA, ASSURBO, ASSYSTEM, etc.

Table of various financial products and services including FCP, Caisse d'Épargne, Crédit Agricole, CFC, CFC Banque, CFC Paris, CFC Crédit Agricole, CFC CIB Banque, CFC CIB Paris, CFC CIB Crédit Agricole, etc.

AUJOURD'HUI

LE MONDE / JEUDI 12 AOÛT 1999

SCIENCES Sous nos pieds, à 3000 kilomètres de profondeur, se trouve le noyau de la Terre. Formé de fer presque pur, il est d'abord liquide puis, sous l'effet de la pres-

sion formidable qui règne à cet endroit, il devient solide dans son centre pour former la graine. ● DEUX SISMOLOGUES américains ont émis, il y a deux ans, l'hypo-

thèse que la graine tournait plus rapidement que le reste du globe. Cela pourrait modifier notre manière de percevoir la dynamique interne du globe et l'origine du champ ma-

gnétique terrestre. ● CETTE ROTATION différentielle n'a, cependant, pas été confirmée par de nouveaux calculs effectués récemment par des chercheurs américains et français.

● LES MOUVEMENTS de convection qui agitent le manteau sont, en revanche, de mieux en mieux connus grâce aux techniques de modélisation sur ordinateur.

Le noyau de la Terre résiste à la curiosité des scientifiques

La « graine » solide, au centre de notre globe, tourne-t-elle plus vite que le fer liquide qui l'entoure ? Le phénomène n'est pas confirmé, mais il pourrait expliquer certaines propriétés du champ magnétique de la planète et fait l'objet de vives discussions entre spécialistes

FAUTE DE pouvoir explorer directement le cœur de notre planète, comme les héros de Jules Verne dans son *Voyage au centre de la Terre*, les chercheurs doivent recourir à des moyens indirects pour obtenir une « photographie » de la structure interne du globe. Ils utilisent notamment les informations fournies par les trajectoires des ondes sismiques émises lors des séismes qui sont soit réfléchies soit réfractées par les différentes couches, selon leur nature.

En traitant ces données sur ordinateur à l'aide de modèles numériques, ils ont pu mettre en évidence la croûte, la partie la plus externe de la Terre, puis le manteau - supérieur et inférieur - et, enfin, à 2 900 kilomètres de profondeur, le noyau, composé de fer presque pur.

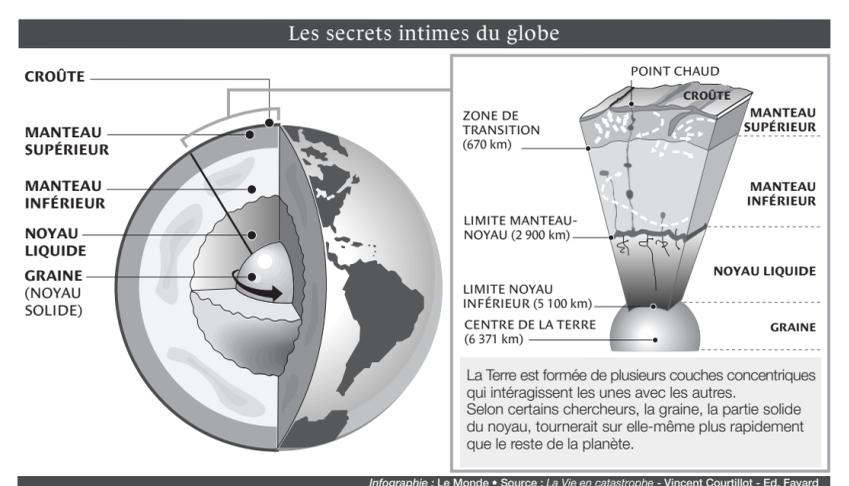
Ce dernier est d'abord liquide, les mouvements qui l'agitent générant, par effet dynamo, le champ magnétique de la planète. Mais, vers 5 000 kilomètres de profondeur, sous l'effet des pressions formidables qui règnent à cet endroit (3,5 millions de bars), il se solidifie pour former la « graine ». La solidification de la couche de fer liquide se poursuit aujourd'hui au rythme d'un tiers de millimètre par an. Selon les géophysiciens, elle devrait être totale dans sept milliards d'années.

Il y a deux ans, Xiaodong Song et Paul Richards, deux chercheurs du Lamont-Doherty Earth Observatory à Palisades (Etat de New York), postulaient dans la revue *Nature* que la graine tourne sur elle-même plus rapidement que le reste de la Terre, à la vitesse d'environ 1 degré par an, accomplissant une révolution complète en 400 ans (*Le Monde* du 16 août 1996). Ils tiraient ces conclusions de l'étude de la trajectoire des ondes sismiques émises entre 1967 et 1995 par des tremblements de terre ayant affecté les îles Sandwich du Sud, près de l'Antarctique.

« SCEPTICISME »

Avec des méthodes différentes, d'autres chercheurs ont tenté de vérifier les étonnantes conclusions de Song et Richards. Les Américains Freeman Gilbert, Gabi Laske et Guy Master, de l'Institut de géophysique et de science planétaire à La Jolla (Californie), ont utilisé les vibrations provoquées par les gros tremblements de terre, durant lesquels la planète vibre comme une cloche, ce qui produit alors des fréquences particulières, très sensibles à la structure de la graine.

De son côté, Georges Poupinet, du Laboratoire de géophysique interne et tectonophysique (LGIT) du CNRS et de l'universi-



Les secrets intimes du globe

Infographie : Le Monde • Source : La Vie en catastrophe - Vincent Courtillot - Ed. Fayard

té de Grenoble (Isère), a utilisé la méthode des « doublets ». Des séismes « jumeaux » de caractéristiques identiques mais qui se produisent à des moments différents, constituant ainsi, explique le chercheur français, « une sorte de microscope naturel » pour ausculter la Terre. Les résultats de ces deux approches différentes ont été présentés au dernier congrès de l'American Geophysical Union aux Etats-Unis. Aucun

ne confirme la rotation accélérée de la graine. A l'heure actuelle, « c'est donc plutôt le scepticisme qui prédomine, même aux Etats-Unis », estime Annie Souriau, directeur de recherche au CNRS et responsable du groupe de sismologie à l'Observatoire Midi-Pyrénées de Toulouse (Haute-Garonne), une des premières scientifiques à avoir mis en doute le résultat de l'étude américaine. Selon elle, l'hypothèse des spé-

cialistes du Lamont-Doherty Earth Observatory s'appuie sur des données qui ne sont pas très solides. « Il y a trente ans, le réseau de stations sismiques était loin d'être aussi dense qu'aujourd'hui, notamment dans l'hémisphère Sud, et on n'est pas très sûr de l'épicentre des séismes les plus anciens, explique-t-elle. Cela introduit vraisemblablement un biais dans les résultats américains, car, dans cette affaire, on

travaille sur une variation de trois dixièmes de seconde entre 1967 et 1995, ce qui est très petit. »

Face au doute, il convient de rester prudent. « La démonstration des scientifiques américains n'est pas robuste, mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils ont tort et que la graine ne tourne pas », reconnaît Annie Souriau. D'autant que cette hypothèse est chaudement discutée par les différents spécialistes en sciences de la Terre.

Elle séduit notamment les géomagnéticiens qui travaillent sur l'origine du champ magnétique terrestre. Les Américains Gary Glatzmaier (Los Alamos National Laboratory) et Paul Roberts (université de Californie, Los Angeles) ont présenté en 1995 « l'un des modèles les plus réalistes de la dynamo planétaire » en s'appuyant sur une rotation différentielle de la graine. Et les mesures effectuées sur le champ magnétique terrestre montrent que ce dernier évolue à la surface du noyau de 0,1 degré par an (environ 10 kilomètres) comme « une bouée emportée par un fluide ».

ANOMALIES DE DENSITÉ

Cette observation, ajoutée à des travaux récents menés au laboratoire de géomagnétique et de paléomagnétique de l'Institut de physique du globe de Paris, indique « qu'il se passe quelque chose dans l'ombre de la graine, explique Gauthier Hulot, un des spécialistes du laboratoire. Il n'est pas invraisemblable qu'elle soit animée d'une rotation. Après tout, elle baigne dans un noyau liquide et elle est désolidarisée du manteau ».

Les géodynamiciens, en revanche, sont plutôt gênés par une éventuelle rotation différentielle. Le problème, expliquent-ils, c'est que le manteau comporte des anomalies de densité qui attirent la graine et la déforment, y produisant des creux et des bosses. Si la graine tournait plus vite que le manteau, elle devrait donc se déformer en permanence en fonction de ces irrégularités. Une rotation quasi synchrone de la graine avec le milieu qui l'environne apparaît plus conforme à leurs calculs.

C. Ga.

Christiane Galus

L'enfer en laboratoire

En complément des modélisations numériques, les géophysiciens ont imaginé de recréer en laboratoire les conditions de pression et de températures qui règnent dans le manteau et dans le noyau. Pour cela, ils compriment de minuscules échantillons entre deux petites enclumes de diamant, dont les faces parallèles sont distantes d'environ un dixième de millimètre. Les roches peuvent subir ainsi, sur une surface extrêmement réduite, des pressions de plusieurs millions de bars. Elles sont, en outre, chauffées à plusieurs milliers de degrés centigrades à l'aide d'un puissant faisceau laser. Grâce à ce dispositif expérimental, les chercheurs ont pu établir que le manteau supérieur est principalement composé de minéraux ayant la structure de l'olivine, un silicate de magnésium et de fer qui se transforme en une forme plus dense, la pérovskite, sous l'effet des hautes pressions dans le manteau inférieur.

COMME le noyau et sa graine, le manteau de la Terre reste, pour le moment, inaccessible aux mesures directes. Le forage continental le plus profond, réalisé par les Soviétiques en 1989, a atteint 12 km de profondeur, sans parvenir à percer la croûte qui, sur les continents, présente une épaisseur de 30 km à 65 km.

Là aussi « tout résultat passe donc d'abord par un modèle, qu'il soit sismologique, minéralogique, géophysique ou numérique », confirme Philippe Machel, directeur de l'Institut des sciences de la Terre, de l'eau et de l'espace, laboratoire mixte CNRS/université de Montpellier (Hérault). Ces techniques ont néanmoins permis de mieux comprendre certains phénomènes affectant les couches profondes du globe, comme la création des supercontinents ou celle des « points chauds », ces fulgurances magmatiques qui trouent la croûte terrestre à certains endroits.

A l'échelle des temps géolo-

giques, sur des milliers d'années, le manteau se comporte comme un fluide. Il est animé de mouvements de convection qui provoquent, à sa surface, le déplacement des plaques de la lithosphère. Au-dessous, la convection se heurte à deux discontinuités majeures, situées respectivement à 400 km et à 670 km, qui sont dues aux changements de phase des roches sous l'effet de la température et de la pression.

A 400 km, les déplacements de fluides s'effectuent sans problème. A 670 km, en revanche, les modèles numériques montrent que d'énormes quantités de matière du manteau supérieur s'accablent et « dégringolent » en « grosses avalanches » dans le manteau inférieur, explique Philippe Machel. Selon lui, « ce phénomène pourrait être à l'origine des supercontinents qui ont regroupé à plusieurs reprises toutes les terres immergées du globe dans la longue histoire de notre planète ». Les continents,

plus légers, flottant comme des bouchons à la surface du manteau, seraient attirés les uns vers les autres par les remous créés par cette monstrueuse aspiration issue des profondeurs.

« POINTS CHAUDS »

Il arrive aussi que certaines plaques lithosphériques descendent jusqu'au noyau après avoir franchi le cap des 670 km. Deux choses alors peuvent survenir. Ou bien elles s'accumulent à cet endroit et stagnent longtemps avant de remonter. Ou bien, quand la plaque plus « froide » arrive sur le noyau brûlant, il se crée une instabilité gravitationnelle. « Des anomalies thermiques très chaudes sont alors éjectées vers le haut, traversent le manteau et trouent la croûte terrestre » en formant des « points chauds », poursuit Philippe Machel.

Ces « lances thermiques » restent fixes pendant des millions d'années, tandis que les plaques tectoniques défilent au-dessus d'eux, formant des chapelets de

volcans ou d'îles volcaniques comme à Hawaï.

Certaines, beaucoup plus importantes, ont provoqué d'énormes coulées volcaniques - les trapps - qui ont recouvert à plusieurs reprises d'une épaisse couche de lave de larges régions de la Terre. Le centre et l'ouest de l'Inde ont ainsi été submergés par 3 000 m de lave par les trapps du Deccan il y a 65 millions d'années. Les conséquences climatiques de cet évènement, alliées à celles de la chute d'une météorite géante sur le Yucatan, au Mexique, a vraisemblablement provoqué la disparition de nombreuses espèces vivantes, dont celle des dinosaures.

Le manteau, un milieu agité aux soubresauts redoutables

Un espoir à long terme dans le traitement de la sclérose en plaques

PUBLIÉ dans le numéro du 30 juillet de l'hebdomadaire *Science*, le travail d'un groupe de médecins et de biologistes allemands et américains dirigés par Oliver Brüstle (département de neuropathologie, centre médical de l'université de Bonn) ouvre de nouveaux espoirs dans la mise au point d'un traitement de la sclérose en plaques.

Cette maladie neurologique touche près de 50 000 personnes en France, et plus de deux millions à travers le monde. Débutant le plus souvent autour de la trentaine, la sclérose en plaques est une maladie chronique hautement invalidante dont l'origine précise demeure aujourd'hui inconnue. Elle se caractérise par des symptômes très variés touchant les fonctions motrices et sensitives (altération de la marche, de la statique, de la vision, troubles neurologiques, phénomènes paralytiques etc.), réduisant de plus en plus l'autonomie du malade. L'évolution, presque toujours imprévisible, se fait par poussées sur des périodes plus ou moins longues. Cette maladie est la conséquence

d'un processus de destruction de la myéline, substance lipoprotidique qui forme une gaine protectrice autour des axones du système nerveux central et périphérique. L'apparition, puis l'extension, en différents points du système nerveux, de ces lésions de démyélinisation sont à l'origine de perturbations croissantes dans la transmission de l'influx nerveux et des symptômes qui en résultent. On ignore la cause première de ce phénomène de démyélinisation et celle du processus inflammatoire qui y est associé.

DÉMYÉLINISATION

On ne dispose d'aucune thérapie curative même si, ces dernières années, l'administration d'interférons de type bêta a permis de ralentir la progression de certaines formes de la maladie (*Le Monde* du 23 mai 1996).

Les travaux publiés dans *Science* sont le fruit des dernières avancées de la biologie moléculaire et de la mise en culture des cellules embryonnaires totipotentes (ou cellules ES), capables de se différen-

cier et de reconstituer les différents tissus d'un organisme. Leurs auteurs ont réussi à mettre en culture *in vitro* des cellules ES de souris, puis ont obtenu leur transformation en précurseurs d'oligodendrocytes, cellules qui sont naturellement à l'origine de la production de gaines de myéline au sein du système nerveux central. Ils ont montré, par ailleurs, que la greffe des cellules ainsi obtenues dans le cerveau et la moelle épinière de rats souffrant de lésions de démyélinisation permettait d'obtenir la reprise d'une production de myéline là où cette substance avait disparu.

« Il s'agit là d'un travail d'une très grande importance, explique le docteur Bertrand Fontaine (Fédération de neurologie, Inserm, groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière. On savait depuis une dizaine d'années, grâce à des travaux expérimentaux français, qu'une remyélinisation de ce type de lésion était une chose possible, mais on butait sur l'absence de source de cellules capables d'induire *in vivo* ce processus réparateur. Le recours aux cellules ES et les résultats au-

jourd'hui obtenus chez la souris ouvrent de nouvelles perspectives thérapeutiques. Des espoirs d'autant plus grands que l'on peut imaginer, comme le soulignent les auteurs de *Science*, associer à cette approche la technique du clonage, ce qui permettrait de disposer de greffons cellulaires parfaitement tolérés par l'organisme du malade. »

Le docteur Fontaine estime cependant que de nombreux problèmes restent à résoudre et que les traductions thérapeutiques concrètes de ces travaux expérimentaux ne se manifesteront pas avant plusieurs années. L'une des questions essentielles est de savoir si le phénomène observé chez le rat pourra être reproduit chez l'homme sans difficulté. Une autre est de savoir si le processus pathologique à l'origine de la sclérose en plaques laissera aux jeunes oligodendrocytes issus de cellules ES humaines la possibilité d'assurer une production de myéline suffisante pour inverser le cours de la maladie.

Jean-Yves Nau

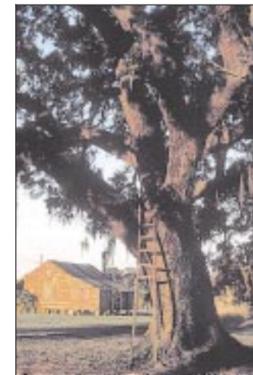
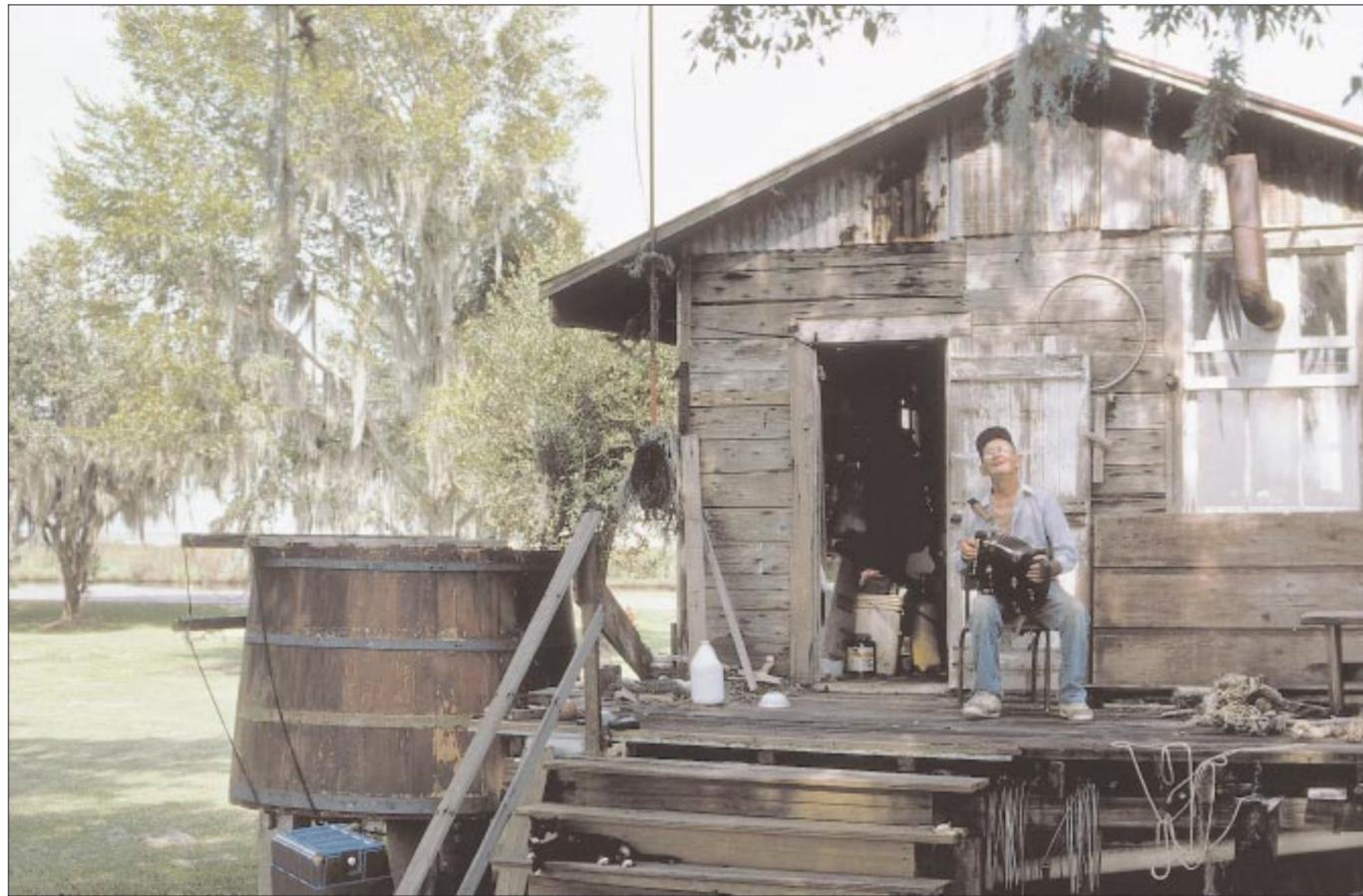
Une nouvelle inédite de science-fiction

T'ien-Kéou par Laurent Genefort

cahier spécial de 32 pages

vendredi 13 août

daté 14



RAPHAEL GAILLARDE

Parmi les plantations situées le long du Mississippi, celle de Laura (ci-dessus) se distingue par sa modestie, son caractère créole et l'attention portée aux conditions de vie des esclaves, une dimension pudiquement occultée dans les plantations anglo-saxonnes. A l'ombre des chênes et des cyprès drapés de mousse espagnole (en bas à gauche), les marais du pays cajun sont le royaume des alligators (en bas) qui, chassés pour leur précieuse peau, sont protégés ou élevés pour la consommation locale. Assis devant sa cabane, à Montegut, dans le bayou Lafourche (ci-contre), Dovie Naquin fut l'un des meilleurs chasseurs de Louisiane.

BARRY LEWIS / NETWORK

Méli-mélo louisianais

Des alligators, des bayous, le delta du Mississippi, de la musique et de la danse à gogo, le vaudou, le faste des plantations, une mémoire parfois sélective, des Cajuns et des créoles. L'étonnant brassage d'un Etat gourmand qui célèbre « the joie de vivre » et « laisse les bons temps rouler »

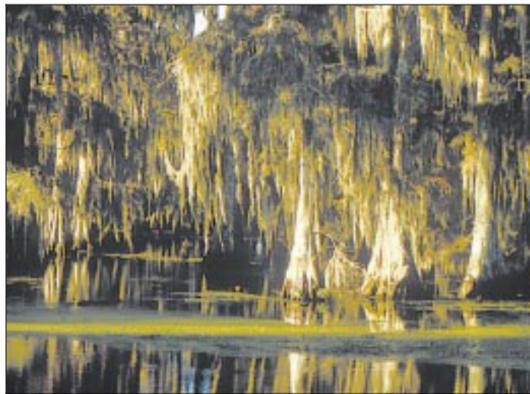
LA NOUVELLE-ORLÉANS de notre envoyée spéciale

Ils sont là, tapis dans la vase, au pied des cyprès au tronc sculpté comme des tuyaux d'orgue, au ramage drapé de lianes de mousse pendant jusqu'au sol. On croit d'abord à des morceaux de bois flottant à la surface de l'immense Lake Martin, au cœur du pays cajun. Puis, en regardant plus attentivement, on discerne la silhouette de ces crocodiles d'Amérique, animaux fétiches d'une Louisiane qui a décidé d'en orner les plaques d'immatriculation des voitures de l'Etat. Mieux vaut éviter ici la baignade, voire la simple promenade en barque... Après avoir frôlé l'extinc-

tion, les alligators sillonnent aujourd'hui en grand nombre les marécages du delta du Mississippi, paradis des animaux aquatiques et d'une multitude d'oiseaux (des hérons aux aigrettes) qui, avec une flore généreuse, font la fierté de cet Etat bien calé entre le Mississippi, à l'est, et le golfe du Mexique, au sud.

A quelques encablures de ce sanctuaire naturel, La Nouvelle-Orléans, centre culturel de la région, offre, en contraste, des défilés flamboyants et délurés qui ont fait la réputation de son célèbre mardi gras. On vient toute l'année profiter de la vie nocturne ininterrompue de cette ville surnommée « la grande facile », la seule, avec Las Vegas, à « rester ouverte », autrement dit à servir de l'alcool, jour et nuit. En vedette, bien sûr, dans ce berceau du jazz, la musique sous toutes ses formes. A écouter dans les innombrables bars, bistrotts, lounges et autres clubs, en évitant, autant que possible, les pièges à touristes et en préférant, à l'animation factice de Bourbon Street, des lieux plus authentiques, tel le *Snug Harbor* sur Frenchmen Street (non loin du fleuve), un des bars Tipitina's, ou les derniers clubs à la mode, *Storyville*, dans le Vieux Carré, et *House of Blues*.

Ainsi va la Louisiane, contrée d'un Sud profond plus imprégné d'histoire que n'importe quel autre Etat américain. Paisible et intacte, à l'image d'une réserve naturelle que le temps semble avoir épargnée mais, côté ville, dévergondée et démesurée à l'instar de son carnaval et de sa musique endiablés. Une



RAPHAEL GAILLARDE

terre de confluences et de conflits où, tour à tour, se sont affrontés Indiens et Français, Français et Espagnols, Américains et Anglais, Jefferson et Napoléon, maîtres et esclaves, nordistes et sudistes... « Rien de surprenant, venant des Yankees ! ». Tenace, la rancœur de ce visiteur louisianais à qui un guide expliquait comment la fine porcelaine de la Chrétien Point Plantation avait été minutieusement reconstituée après que les soldats de l'Union, qui occupaient la demeure pendant la guerre civile, eurent pris pour cibles ces vénérables assiettes.

Une mémoire omniprésente mais qui, à l'occasion, peut se montrer parfois sélective. Ainsi, lors des visites guidées organisées dans la région des plantations, on oublie souvent de mentionner l'envers du décor de cet âge d'or du Sud profond, à savoir l'existence des esclaves et les conditions de vie qui étaient alors les leurs. D'où l'intérêt

de la Laura Plantation, à Vacherie, entre Baton Rouge et La Nouvelle-Orléans, une plantation créole restaurée par des propriétaires sou-



RAPHAEL GAILLARDE

cieux d'exactitude historique et qui vous montrent aussi les baraques où vivaient les esclaves noirs. Ils vous racontent également les pas-

sionnants Mémoires de Laura Locoul (1861-1963), Mémoires récemment retrouvés et qui, loin des clichés d'*Autant en emporte le vent*, retracent l'histoire de la famille Duparc-Locoul, une des plus vieilles familles francophones installées en Louisiane.

Forcés ou volontaires, pacifiques ou armés, les échanges ont fécondé ici une vie culturelle exceptionnelle où cuisine et musiques tiennent une place de choix. Si le Sud est le berceau du blues, La Nouvelle-Orléans, elle, s'affirme comme celui du jazz, né, à ce que l'on dit, dans les bordels du quartier de Storyville. Ainsi le grand trompettiste et chanteur Louis Armstrong, Fats Domino, un des pionniers du rhythm and blues, Mahalia Jackson, la reine du gospel, sont-ils originaires de la « cité du croissant » (la ville est enserrée dans une courbe entre le Mississippi et le lac Pontchartrain) où, chaque année au printemps, se tient l'autre temps

Dormir avec l'histoire

Une façon originale de revisiter l'histoire de la Louisiane est de remonter le Mississippi (la River Road) et de séjourner dans une des nombreuses plantations (Oak Alley, Tezcuco, Nottoway, Rosedown, Made-wood) qui, aujourd'hui restaurées, jouent volontiers les *bed and breakfast* pour visiteurs nostalgiques du vieux Sud et de l'ère du « roi coton ». Sans oublier pour autant l'esclavage qui sous-tendait cet univers, on peut ainsi passer la nuit dans le décor à la *Autant en emporte le vent* d'une demeure *ante bellum* (antérieure à la guerre de Sécession) : colonnades, galeries et larges balcons, parquets lustrés, meubles anciens, lits à baldaquin, voire, comme à Chrétien Point Plantation, à Sunset, en pays cajun, en compagnie du fantôme local. Non loin de là, au bord du bayou Teche, la Maison des amis de Breaux Bridge dorlote ses hôtes, tandis que La Nouvelle-Orléans, on peut poser sa valise dans une des chambres de la maison d'Esplanade Avenue, où Edgar Degas résida et peignit quelques-unes des œuvres exposées au musée voisin. Plus au nord, les villes de Natchez et de Natchitoches ouvrent également les portes de leurs résidences historiques aux visiteurs d'un soir. Dans un genre plus rustique, on peut louer des cabines sur le bayou, voire une péniche aménagée (*houseboat*) sur le bassin d'Atchafalaya.

EVA SION
Publicités

3615 Réductour
<http://www.reductour.fr>
Les vacances en direct

SÉJOUR À NEW YORK

6 nuits en hôtel 4* en logement seul.
Vol régulier au départ de Paris le 20 Août 1999

Prix réductour **5 100 FF***
Prix public : 7 390 F

* Prix par personne hors taxes aéroport.
3615 RT (de 1,01 F à 2,23 F/mn)
08 36 68 28 27 (2,23 F/mn)
www.reductour.fr
Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

EXCELLENTE VACANCES
à tous les clients de **Directours**.

et **BONNES VACANCES** à tous les lecteurs du MONDE

BONNES VACANCES à tous ceux qui ne sont pas encore partis.
A tout hasard, vérifiez nos offres après le 20 Août : vous ne regretterez pas d'avoir attendu.

BONNES NOUVELLES POUR L'AN 2000 : avec 10 JOURS de CONGÉS SUPPLÉMENTAIRES (sans augmentation de salaire), des millions de cadres n'auront d'autre solution que de payer moins cher - à qualité égale.
Donc de confier leurs voyages (à la carte, notre spécialité) directement au Producteur.

EXCELLENTE VACANCES à TOUS, et à MADAME LA MINISTRE, bien sûr.

DIRECTOURS, VOYAGES INDIVIDUELS à la carte.
www.directours.fr - Minitel 3615 Directours (2,23 F/mn)
AGENCE au 90 Champs Elysées. Paris 8^{ème}

Téléphone **01.45.62.62.62** ou de province au **08.01.63.75.43** (numéro azur)
Membre SNAV - Garantie APS - L.I.C. 078960001

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES DE DERNIERE MINUTE !!!
Spécial départs immédiats !
Prix exceptionnels à saisir : + de 11 000 départs !
Vols, séjours, circuits, croisières à prix discount !
Voyages aux enchères !
3617 **airévasion**
3617 **écovoyage**
3617 **AIRPORT**
17^{ème} - RCS B 392 399 659 - 3617 - 5 57 F/mn - LIC 01387 0906 - TA - 0 803 832 831 - *Hors coût CP

"EVA SION" renseignements
publicité : ☎ **01.42.17.39.40**



Vitrine élégante du Vieux Carré (French Quarter) de La Nouvelle-Orléans, Royal Street (ci-dessus) aligne de belles façades, où se mêlent héritages français et espagnol, avec notamment galeries ouvragées et dentelles des balustrades en fer forgé. S'y succèdent antiquaires, boutiques et restaurants créoles. Dans le pays cajun, près de Breaux Bridge, les bals (ci-contre) rythment la vie d'une population éprise de danse et qui laisse volontiers « le bon temps rouler ».

fort du calendrier local (avec le carnaval), le Jazz and Heritage Festival, illustration de l'incroyable diversité des genres musicaux qui ont vu le jour à l'embouchure du Mississippi, à commencer par le *swamp pop* (la musique des marécages) !

En pays cajun, le moindre petit village multiplie les salles de bal où se produisent orchestres cajuns ou *zydecos* (version black très syncopée de la musique cajun) et où les gens du coin dansent avec une ardeur et un entrain auxquels il est difficile de résister. Ainsi en est-il tous les samedis matin au célèbre Fred's Lounge du village de Mamou, au milieu de la prairie cajun, où bière et boudin accompagnent le two-step et la valse. A ne pas manquer non plus le petit déjeuner dansant, au son du zydeco, à l'afiche du Café des Amis, à Breaux Bridge. Pour les Louisianais, tout ça se résume en une expression fleurant bon la France : « *the joie de vivre* ».

EN L'HONNEUR DU ROI-SOLEIL

Terre d'écrivains, la Louisiane invite également au pèlerinage littéraire. Dans le French Quarter, par exemple, à St Peter Street où Tennessee Williams écrivit *Un tramway nommé Désir*, pièce de théâtre dont l'action se déroule à La Nouvelle-Orléans. De nombreux romanciers ont également fréquenté la ville : Dos Passos, Hemingway et Faulkner notamment. Quant à Truman Capote, Lillian Hellman et Anne Rice (l'auteur d'*Interview avec le vampire*), ils y sont nés. L'endroit, il est vrai, est de nature à nourrir l'imagination. L'occulte, l'exotique et le mystérieux sont en effet très prisés en Louisiane (la pratique du vaudou y fut importée d'Afrique via Haïti) et on peut s'y procurer potions magiques et gris-gris. La pharmacie française, rue de Chartres, qui en vendait autrefois, est aujourd'hui reconvertie en un musée riche d'enseignements sur les consommations pharmaceutiques en vigueur dans la société créole.

Baptisée ainsi en l'honneur du Roi-Soleil, la Louisiane, qui fête cette année le tricentenaire de ses origines françaises, met à l'honneur l'histoire des Cajuns (les Acadiens chassés du Canada) et celle des créoles, ces planteurs d'origine française qui fondèrent le Vieux Carré et y érigeaient ces belles demeures aux balcons de fer forgé, élégants édifices désormais classés « monuments historiques ». A ce sédiment francophone s'ajoutent les apports indien, espagnol, noir, américain, haïtien, cubain, etc. Un étonnant brassage – dans la cuisine locale on parlerait d'un *gumbo*, la soupe traditionnelle – qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Au point que les Américains, pourtant experts en melting-pot, évoquent ce coin d'Amérique comme s'ils parlaient d'un autre monde.

Claudine Mulard



Carnet de route

- **Repères.** Passeport valide et billet d'avion A/R. Décalage horaire : - 7 h. Chaud et humide en été, doux en automne.
- **Accès.** De Paris, plusieurs compagnies desservent La Nouvelle-Orléans via une autre ville américaine, notamment US Airways (tél. : 01-49-10-29-00) via Philadelphie. Autour de 3 000 F A/R. Sur place, comptez environ 1 200 F pour une voiture (une semaine, kilométrage illimité).
- **Étapes.** A La Nouvelle-Orléans, les raffinés Windsor Court (300, Gravier St, réservation en France au 0-800-315-800), Pavillon (833 Poydras St, tél. : 581-3111) et le Sheraton (tél. : 525-2500), sur Canal Street, qui propose un « forfait Degas ». Dans le French Quarter, l'adorable Hôtel Maison de ville (727 Toulouse St, tél. : 561-5858) et le Sonia House (1133 Chartres, tél. : 522-0570). En pays cajun, deux B&B : Maison des amis, à Breaux Bridge (tél. : (318) 332-5273) et Chrétien Point Plantation, à Sunset (tél. : (318) 662-5876).
- **Tables.** Pour le breakfast, La Madeline (601 Carrollton Av.) desservie par le pittoresque St Charles Streetcar (tramway) et Nobile's Restaurant (Gramercy), pour ses beignets. Également Le Bistro/Maison de ville (733 Toulouse St), Upperline (1413 Upperline) et, à Baton Rouge, Mulate's (8322 Bluebonnet Rd), un restaurant cajun très animé, également présent à La Nouvelle-Orléans (201 Julia).
- **Visites.** Au NOMA (City Park, tél. : 488-2631, www.noma.org), jusqu'au 29 août, l'exposition « Degas and New Orleans » (audioguide en français). A deux pas, la maison où séjourna l'artiste (2306 Esplanade Av. tél. : 821-5009) offre quelques chambres d'hôtes. Jusqu'au 31 août, The Hermann-Grima House (820 St Louis St, tél. : 522-5555) présente

An Evening with Degas. Remarquables visites guidées de la ville en français avec Le Monde Créole (624 rue Royale, tél. : 568-1801) sur les traces de la famille Duparc-Locoul que l'on retrouve à la Laura Plantation. A l'Audubon Zoo (6500 Magazine St), reconstitution du marais louisianais.

- **Jazz.** La musique est partout. Le jazz mais aussi le blues, le rock et le zydeco. Quelques bonnes adresses : The Storyville District (125 Bourbon), Tipitina's (trois adresses en ville), The Court of Two Sisters (613 Royal), Donna's (800 New Rampart), Preservation Hall (726 St Peter), House of Blues 225 Decatur), Snug Harbor (626 Frenchmen), etc. Consulter le *Times Picayune* et *Off Beat Magazine*.
- **Plantations.** Pour se plonger dans l'âge d'or du Sud (coton, canne à sucre et esclavage), avant la guerre de Sécession, remonter le Mississippi vers Baton Rouge et visiter notamment Oak Alley et la plantation créole de Laura (la Vacherie), Houmas House et Tezcuco (Darrow), Nottoway (White Castle), Madewood (Napoléonville), Greenwood (St Francisville) et San Francisco (Reserve).
- **Bayous.** A 20 minutes de Baton Rouge, à Prairieville, le « *Sunset swamp tour* » d'Alligator Bayou Tours (tél. : (225) 642-8297).
- **Lire.** Les guides Lonely Planet, Arthaud, Ulysse, Petit Futé et de La Manufacture. *La conjuration des imbéciles*, de J. K. Toole, *Absalon ! Absalon !* de William Faulkner, *Un tramway nommé désir*, de Tennessee Williams.
- **Renseignements.** A Paris, chez Express Conseil (tél. : 01-44-77-88-05 et http://www.ecitd.com) qui diffuse le calendrier du tricentenaire de la Louisiane française. Sur Internet, trois sites : www.neworleanscvb.com, www.whereneworleans.com et www.louisiana.travel.com.

CROISIÈRE

Quand le Club met les voiles

« **CAP HORN, 16 JANVIER 98** ». Inscrite à bâbord, au-dessus de la porte donnant accès à la passerelle de commandement, le texte sonne comme une réponse à l'adresse de ceux qui jettent un regard condescendant sur ce *Club-Med 2*, né, en 1992, des amours incestueux d'un paquebot et d'un voilier. Un bâbord, en quelque sorte, avec une silhouette blanche de yacht cosu (187 m de long, 20 de large, 8 ponts, 2 piscines, 392 passagers, 200 membres d'équipage) et cinq mâts le long desquels un ordinateur peut déployer 2 500 m² de voile. Des voiles dont la seule présence fait rêver le marin néophyte.

A en juger par l'émotion qui règne sur les ponts quand le bateau met les voiles (surtout lorsqu'il appareille aux accents pompeux d'une musique de Vangelis), le G.M. version « gentil mousse » n'est pas seulement sensible à la fête non stop, aux sports à gogo et aux buffets fastueux, sainte trinité des adeptes du Trident.

Cela tombe bien, d'ailleurs, car, au Club, l'époque de la « grande bouffe » semble bien révolue. Retour à la compétitivité oblige, le G. M. version « gentil mince » est invité à se sustenter de façon moins ostentatoire à l'image d'un *tea time* tristounet et d'un cocktail du commandant qui, côté amuse-gueule, offre le choix entre cacahuètes ou cacahuètes... Sans parler, côté cabine, des couvertures trop courtes et des produits de bain chichement rationnés. De petits « détails » qui cadrent mal avec « le luxe et le raffinement » dont se réclame « le plus beau voilier du monde ».

Reste, il est vrai, de confortables cabines (toutes avec vue sur la mer), de vastes ponts de teck, des bars ouvrant sur le large, une lumineuse salle de *fitness* et, à la poupe, une plateforme pour pratiquer les sports

nautiques. Un aménagement original qui « signe » la vocation ludique d'un bateau qui privilégie escales (excursions payantes facultatives) et mouillages au détriment de la navigation diurne. Un peu décevant pour un bateau plus enclin à sillonner le globe qu'à faire des ronds dans l'eau, l'été en Méditerranée, l'hiver aux Caraïbes. Les amateurs de grand large devront se rabattre sur la Transatlantique qui, du 23 octobre au 6 novembre, reliera Lisbonne à Fort-de-France (à partir de 11 100 F, 1 692 €, par personne en cabine double, hors acheminement).

Quant à la célèbre animation, nettement plus discrète qu'à terre, elle démontre, 24 heures sur 24, son exceptionnelle efficacité, chacun des 60 G.O. (une dizaine de nationalités) jouant, aux moments opportuns, les maîtres de maison attentionnés. D'où la convivialité décontractée qui règne sur ce village flottant et qui explique que le restaurant fidèle aux célèbres « tables de 8 » reste plus populaire que celui, pourtant mieux situé, où l'on peut dîner en tête à tête. Au Club, sur mer comme sur terre, le plaisir de la rencontre fait toujours recette.

Patrick Francès

★ **Au programme, cet été, Turquie et Grèce, avec des croisières d'une semaine à partir de 13 700 F (2 088 €) par personne en cabine double, de Paris. Du 16 septembre au 4 octobre, croisières de 3 à 5 jours vers la Corse et l'Italie, à partir de 5 800 F (884 €) de Paris. Enfants acceptés à partir de 10 ans. Pas de pourboires. Réductions de 20 % sur la 2^e semaine et de 50 % si on fête son anniversaire à bord (croisières de 7 nuits maximum). Renseignements au 0-801-802-803, au 3615 Club Med, via Internet (http://www.clubmed.com) et dans les agences agréées.**

A tous prix

● **2 950 F (449 €) : une randonnée guidée d'une semaine en Corse**, à l'invitation de Club Adventure (tél. : 0803-306-032), qui vous donne rendez-vous, tous les dimanches jusqu'au 12 septembre, à 9 heures, au Bar de la Rade, sur la place Foch, à Ajaccio. Ainsi commence la découverte de la Corse profonde, celle de l'intérieur, à raison de 5 heures de marche par jour (sans portage) avec un guide natif de l'île. Les bivouacs sont dressés près d'un torrent ou d'une bergerie. Au menu : la coppa arrosée d'un vin local. Prix par personne, en pension complète, avec prise en charge d'Ajaccio, transferts et guide-accompagnateur.

■ **3 015 F (459 €) : un week-end sur l'île de Man**. Située à égale distance des côtes anglaises et irlandaises, elle compte nombre de monuments druidiques et de cimetières vikings. Atmosphère mystérieuse garantie. Terre de légendes, elle offre aussi ses plages désertes. Bennett Voyages (tél. : 01-48-01-87-77) y propose un forfait week-end, de Paris, avec l'avion A/R via Cardiff, 2 nuits en chambre double et petit déjeuner à l'hôtel Metropole, à Douglas, et une voiture de location (kilométrage illimité) pour rayonner dans l'île. Pour une semaine, comptez 5 140 F (784 €). Dans les agences de voyages.

■ **6 790 F (1 035 €) un mirage de 6 jours à Dubaï**. Un palace « 5 étoiles », le Royal Mirage, vient d'ouvrir dans ce petit Emirat du Golfe. Au bord d'une plage de sable fin, il dresse un décor des Mille et Une Nuits : coupoles, palmiers, cours intérieures, patios, piscine ponctuée d'îlots ombragés. Et 250 chambres de nabab : bois sculpté, soies, dalles en pierre pour les chambres ouvrant sur les jardins, salles de bains en marbre. Ce tarif « spécial ouverture », proposé par Sun Vacances, comprend 6 jours/5 nuits, les petits déjeuners et les vols au départ de Paris, Lyon, Marseille et Strasbourg. Réservations au 01-45-15-17-07 et dans les agences.

hoverspeed

calais ■ douvres
 boulogne ■ folkestone
 dieppe ■ newhaven

aller-retour 3 jours
 voiture et 5 passagers à partir de

680 FF*

appelez dès maintenant au
0800 90 17 77
 en rappelant la référence DT/DS4
 ou contactez votre agence de voyages

faster car ferries
hovercraft seacat superseacat

* Ce tarif s'applique à la ligne Boulogne/Folkestone pour un voyage avant le 30/9/99. Toute réservation est exposée à une disponibilité limitée. Ce tarif est modifiable sans préavis. Toute réservation est soumise aux termes et aux conditions générales de transport de Hoverspeed - disponibles sur simple demande.

MERCREDI 11 AOÛT

GUIDE TÉLÉVISION

L'ÉCLIPSE

19.00 **Connaissance.** Le Soleil, astre de feu. **Arte**
 21.10 **Science été.** Hubert Reeves. **LCI**
 22.25 **Soleil noir,** le jour de l'éclipse. **France 3**
 22.45 **Télescope Spécial.** Éclipse. **TSR**

MAGAZINES

20.10 **Le Talk Show.** **LCI**
 20.45 **Les Mercredis de l'Histoire.** Evgueni Khaldeï ; Photographe sous Staline. **Arte**
 20.50 **Sagas.** Les êtres d'exception. **TF 1**
 21.05 **Dunia.** Les femmes, piliers de la société. Les enfants de la nuit. Une si longue lutte. Pure musique. **TV 5**

22.45 **Questions d'histoire.** Les loisirs. **Histoire**
 23.05 **Ca vaut le détour.** Drôles de poursuites. **TF 1**

DOCUMENTAIRES

20.05 **Les Mystères du corps humain.** La mort. **TSR**
 20.15 **Nudisme ou naturisme ?** **Arte**
 20.20 **Vietnam : revivre.** Odyssee
 20.35 **Des astres dans l'histoire.** **Planète**
 20.45 **Un travail, des travaux.** **Histoire**
 20.45 **Salsa opus 2.** [2/5]. Colombie, un pays tropical. **Mezzo**

Le Monde TELEVISION

FRANCE-MUSIQUE

20.00 **Tristan et Isolde**
 Banni d'Allemagne après la révolution de 1849, doutant de pouvoir achever *L'Anneau du Nibelung*, Wagner se met à un « petit » opéra. Mais de son amour pour Mathilde Wesendonck, femme du riche industriel suisse chez qui il a trouvé refuge, jaillit l'étonnante créatrice. Cinq poèmes de Mathilde seront le point de départ d'une aventure qui va stupéfier le compositeur lui-même.

20.55 **Femmes de Bolivie** et du Pérou. **Téva**
 21.25 **Les Grandes Expositions.** Le Soleil, astre de feu. **Planète**
 21.40 **Musiques de Mongolie.** **Mezzo**
 21.45 **Irlande, Irlandes,** les racines de la violence. [1/2]. D'un conflit à l'autre. **Histoire**
 21.55 **La Tragédie** du «Cap Arkona». **Planète**
 23.35 **Profil.** Mosso Mosso (Jean Rouch comme si...). **Arte**
 0.10 **Les Réalitateurs.** Spike Lee. **Ciné Cinémas**
 0.50 **La Lucarne.** Memory of Berlin. **Arte**
 0.55 **Pathfinder,** un robot sur Mars. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

18.30 **Football.** Ligue des champions. Match aller. Aalborg - Dynamo Kiev. **Eurosport**
 20.30 **Tennis.** Tournoi messieurs de Cincinnati (Ohio). **Eurosport**
 20.30 **Athlétisme.** Golden League. Meeting de Zurich. **Canal + vert**
 22.35 **Athlétisme.** Golden League. Meeting de Zurich (Suisse). **Canal +**

MUSIQUE

20.00 **Préludes,** de Debussy. Avec Cécile Cusset, piano. **Muzzik**
 21.55 **Motown Live.** **Paris Première**

22.00 **Musica.** *Juditha triumphans.* De Vivaldi. Interprété par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy et la Maîtrise boréale et l'ensemble vocal Coeli et Terra, dir. Jean-Claude Malgoire. **Arte**
 0.50 **Woodstock Diaries.** Yasgur 1969. **Canal Jimmy**

THÉÂTRE

20.55 **Le Père Noël** est une ordure. Pièce de la troupe du Splendid. **M 6**
 21.50 **Château en Suède.** Pièce de Françoise Sagan. **RTBF 1**

TÉLÉFILMS

20.40 **On ne sait jamais.** Tom Moore. **RTL 9**
 20.40 **Dérápage.** John Patterson. **O.** **13^{ème} RUE**
 20.50 **Les Fournis.** Robert Scheerer. **France 3**
 20.55 **Miracle à l'Eldorado.** Philippe Niang. **France 2**
 22.35 **Un été aux Hironnelles.** Ismaël Ferroukhi. **France 2**

SÉRIES

20.45 **Homicide.** Content d'être là. Un gamin infernal. **Série Club**
 22.15 **Brooklyn South.** Cinnamon Buns (v.o.). **Série Club**
 22.25 **Friends.** Celui qui ne voulait pas partir (v.o.). **Canal Jimmy**
 23.20 **VR5.** Les visages d'Alex. **Canal Jimmy**
 0.15 **Chapeau melon et bottes de cuir.** Les aigles. **M 6**

FILMS

15.20 **L'homme** qui en savait trop ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, 115 min) **O.** **Ciné Cinéma 2**
 18.30 **Paradise Road** ■ Bruce Beresford (EU - Austr., 1997, 120 min) **O.** **Canal + Vert**
 18.45 **Born to Be Bad** ■■ Nicholas Ray (Etats-Unis, 1950, N., v.o., 95 min) **O.** **Ciné Classics**
 19.00 **Tout doit disparaître** ■ Philippe Muyl (France, 1997, 90 min) **O.** **Cinéstar 1**

19.30 **La Corde** ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1948, v.o., 85 min) **O.** **Cinétoile**
 20.30 **Le Faux Coupable** ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, N., v.o., 110 min) **O.** **Ciné Classics**

20.30 **L'homme** qui en savait trop ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, 120 min) **O.** **Ciné Cinéma 1**
 20.30 **Un bible et un fusil** ■■ Stuart Millar (Etats-Unis, 1975, 105 min) **O.** **Ciné Cinéma 2**

20.55 **L'homme** qui en savait trop ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1934, N., v.o., 75 min) **O.** **Cinétoile**
 22.10 **The Skin Game** ■■ Alfred Hitchcock (Grande-Bretagne, 1931, N., v.o., 85 min) **O.** **Cinétoile**

22.20 **La Loi du silence** ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1953, N., v.o., 95 min) **O.** **Ciné Classics**
 22.30 **Ma belle-mère** est une sorcière ■■ Larry Cohen (Etats-Unis, 1988, 95 min) **O.** **RTL 9**

22.30 **Le Petit Homme** ■■ Jodie Foster. Avec Jodie Foster, Harry Connick Jr (Etats-Unis, 1991, v.o., 100 min) **O.** **Cinéstar 2**

23.35 **Le Goût du saké** ■■ Yasujiro Ozu (Japon, 1962, v.o., 110 min) **O.** **Cinétoile**



COLLECTION CHRISTOPHE L.

22.30 **Le Petit Homme** ■■ Jodie Foster. Avec Jodie Foster, Harry Connick Jr (Etats-Unis, 1991, v.o., 100 min) **O.** **Cinéstar 2**
 23.35 **Le Goût du saké** ■■ Yasujiro Ozu (Japon, 1962, v.o., 110 min) **O.** **Cinétoile**

JEUDI 12 AOÛT

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

21.20 **Les Pierres précieuses.** Invités : Jean-Claude Boulliard ; Pierre-Christian Guillaud ; Jean-Claude Michel ; Daniel Piat ; Jean-Paul Poirot. **Forum Planète**
 23.20 **Cerfs,** brame au fond des bois. Invités : Xavier Legendre ; Antoine Reille ; Francis Roucher ; Vincent Vignon ; Jean-Paul Widmer. **Forum Planète**

MAGAZINES

13.50 **La Cinquième** rencontre... Les espèces menacées. **La Cinquième**
 14.25 **Dunia.** Médecines traditionnelles et santé. Retour aux racines. Guérisseuse des Andes. Métamorphoses du regard. **RTBF 1**
 14.40 et 22.40 **Nautisme.** **LCI**
 15.10 et 21.10 **Science info.** Les Grands Fonds Marins. **LCI**
 16.25 **C'est l'été.** Aix-les-Bains. Invités : Luc Alphand ; Daniel Chevenez ; Anne Lee. **France 3**
 16.10 et 20.10 **Le Talk Show.** Invitée : Patricia Kaas. **LCI**
 17.00 **Les Lumières** du music-hall. Les Quatre Barbus. Bobby Lapointe. **Paris Première**
 18.00 **Stars** en stock. Mel Gibson. Ava Gardner. **Paris Première**
 18.45 **Questions d'histoire.** Les loisirs. **Histoire**
 20.00 **20h Paris Première.** Muriel Robin. **Paris Première**
 20.05 **Temps présent.** Profession bienfaitrice. Tony, le Suisse bâtisseur de ponts. **TSR**
 21.05 **Comment ça va ?** Spéciale chirurgie esthétique. **TV 5**
 22.40 **Boléro.** Invitée : Lio. **TMC**
 22.45 **Le Magazine** de l'Histoire. Spéciale c'est ça la France. **Histoire**
 23.05 **L'Eté** de la 25^e heure. 42 up. **France 2**
 23.45 **Envoyé spécial,** les années 90. Kremlin les coulisses. Au nom de la forme. **Histoire**

DOCUMENTAIRES

17.35 **Alfred Hitchcock.** [1/2]. **Ciné Classics**
 17.55 **Un monde** nouveau. Les montagnards de Thaïlande. **La Cinquième**
 18.05 **Nagasaki.** **Odyssee**
 18.15 **Haroun Tazief** raconte «sa» Terre. [3/7]. Les colères de la Terre. **TV 5**
 18.20 **Contrebande** de tabac en Asie. **Planète**

Le Monde TELEVISION

ARTE

19.00 **L'Île de Robinson**
 Trente-deux ans après avoir lu le roman de Daniel Defoe, Patricio Guzman, le cinéaste de *La Bataille du Chili* et de *Chili, la mémoire obstinée*, part à la découverte de Robison-Crusoe, une île plus tout à fait déserte. Il va y tourner un film pour la collection « Voyages, voyages... ». Devant « la chambre des vingt-huit ans de solitude », il retrouve ses émotions d'enfant.

18.30 **Chroniques** de l'Afrique sauvage. Jumbé, roi des lions. **La Cinquième**
 19.00 **Voyages, voyages.** L'île de Robinson. **Arte**
 19.15 **Chroniques** hongroises. [2/2]. **TV 5**
 19.30 **Les Trésors** secrets du Kremlin. **Odyssee**
 20.00 **Les Oliviers.** Des Amphores jetables. **TMC**
 20.15 **Reportage.** Frères de gants. **Arte**
 20.35 **Cinq colonnes** à la une. **Planète**
 20.40 **Thema.** Voyages avec l'ours. **Arte**
 20.45 **Mémoire** arménienne. [3/3]. Des exilés en terre de France. **Histoire**
 20.55 **Les Nouveaux** Mondes. L'Afrique du Sud : Le règne animal. **France 2**
 21.05 **Mémoires** d'ex. [1/3]. Debout les damnés : 1920-1939. **Odyssee**
 21.35 **Des choix** pour demain. [2/4]. Le compte à rebours se poursuit. **Planète**
 22.05 **Botticelli** ou la trilogie humaniste. **Odyssee**
 22.10 **Les Rituels** d'amour. Raviver la flamme. **France 2**
 22.10 **Histoire(s)** du cinéma. Une vague nouvelle. **Canal +**
 22.20 **Histoire** du Vatican. [2/3]. 1962 : La révolution dans l'Eglise, le Concile. **RTBF 1**
 22.25 **Des astres** dans l'histoire. **Planète**
 23.20 **André Malraux** ou la «Grande Vie». **Odyssee**
 23.25 **H pour** Hitchcock. **France 3**
 23.30 **Les Grandes** Expositions. Cézanne. **Planète**

0.15 **Notre** XX^e siècle. Les Blacks : briser les chaînes. **TF 1**

SPORTS EN DIRECT

16.45 **Cyclisme.** Tour de Galice. **Pathé Sport**
 19.00 **Tennis.** Tournoi messieurs de Cincinnati (Ohio). **Eurosport**
 21.00 **Football.** Coupe de l'UEFA. Reykjavik - Kilmarock. **Eurosport**
 0.55 **Golf.** US PGA. A Chicago (Illinois). **Canal +**

MUSIQUE

18.00 **Jazz Meets** Symphony. Montreux 1993. Avec Al Jarreau Band ; Lalo Schifrin ; Ray Brown ; et le Quartet & Orchestra ; Jon Faddis. **Muzzik**
 18.30 **XVI^e Festival** Chopin. Parc de Bagatelle, à Paris 1999. Avec Marc Lagorêt, piano. **Mezzo**

19.00 **Ornette** Coleman. Montréal 1988. **Muzzik**
 19.25 **Le Trio** Wanderer interprète. *Trio* n° 4 opus 11 (deuxième mouvement), de Beethoven ; *Trio* n° 1 opus 49 (deuxième et troisième mouvements), de Mendelssohn ; *Trio* n° 4 - Dumky opus 90, de Dvorak. **Mezzo**
 21.00 **Once I Had** a Sweetheart. Avec Evelyn Tubb, soprano ; Michael Fields, luth et théorbe. **Muzzik**
 21.45 **Katia** et Marielle Labèque. Debussy et Ravel. **Mezzo**
 22.00 **Dave** Brubeck Quartet. Montréal 1987. **Muzzik**
 22.20 **La Mer.** Baden-Baden 1986. Œuvre de Debussy. Avec Katia Labèque, piano ; Marielle Labèque, piano et l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. Esa-Pekka Salonen. **Mezzo**
 23.35 **Karajan** dirige Richard Strauss. Avec l'Orchestre philharmonique de Berlin. **Paris Première**
 23.40 **World** Philharmonic Orchestra. Rio de Janeiro 1986. Dir. Lorin Maazel. *Le Carnaval romain*, de Berlioz ; *Symphonie n° 7* en la majeur, de Beethoven. **Mezzo**

VARIÉTÉS

0.25 **Souvenir.** Acerbes à Cannes. Le 26 septembre 1968. **Canal Jimmy**

TÉLÉFILMS

22.15 **Le Frère** trahi. Philippe Monnier. **TV 5**
 22.40 **Made in** America. L'héritage de la vengeance. Richard A. Colla. **O.** **TF 1**
 23.30 **La Robe** de sang. Tobe Hooper. **O.** **13^{ème} RUE**

SÉRIES

17.35 **Highlander.** Le colonel. **M 6**
 18.30 **Hartley,** cœurs à vif. **France 2**
 18.30 **The Sentinel.** Affaire classée. **M 6**
 19.45 **Happy** Days. [1/3]. Hollywood. **Série Club**
 20.10 **Les** Simpson. Un drôle de manège. **O.** **Canal +**
 20.10 **Zorro.** Un trésor pour le roi. **M 6**
 20.13 **Alfred** Hitchcock présente. Créatures des ténèbres. **13^{ème} RUE**
 20.45 **Buffy** contre les vampires. Le puzzle. **Série Club**
 20.50 **Les** Bœuf-carottes. Sonia. **Série Club**
 21.35 **Highlander.** Justice. **Série Club**
 22.35 **Profiler.** Point de rupture. **O.** Obsession médiatique. **M 6**
 1.50 **Alfred** Hitchcock présente. Corps diplomatique (v.o.). The Crooked Road (v.o.). **France 3**

FRANCE 3

FILMS

13.25 **Le Doulos** ■■ Jean-Pierre Melville (France, 1963, N., 110 min) **O.** **Cinétoile**
 14.30 **Les Feux** de l'enfer ■■ Andrew V. McLaglen (Etats-Unis, 1968, v.o. 115 min) **O.** **Ciné Cinéma 3**
 15.10 **Paradise** Road ■ Bruce Beresford (EU - Australie, 1997, 115 min) **O.** **Canal + Vert**
 15.50 **Le Petit** Homme ■■ Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 95 min) **O.** **Cinéstar 2**
 16.05 **Born to** Be Bad ■■ Nicholas Ray (EU, 1950, N., v.o., 90 min) **O.** **Ciné Classics**



COLLECTION CHRISTOPHE L.

18.50 **Au nom** du peuple italien ■■ Dino Risi. Avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman (Italie, 1971, v.o., 100 min) **O.** **Ciné Cinéma 3**
 20.30 **Tourbillon** blanc ■■ Sidney Lanfield (EU, 1936, N., v.o., 100 min) **O.** **Ciné Classics**
 20.30 **Les Feux** de l'enfer ■■ Andrew V. McLaglen (Etats-Unis, 1968, 120 min) **O.** **Ciné Cinéma 1**
 20.40 **Complot** de famille ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1976, 120 min) **O.** **13^{ème} Rue**
 20.55 **Sœurs** froides ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1958, 125 min) **O.** **France 3**
 20.55 **Parfum** de scandale ■■ John Irvin (Grande-Bretagne, 1994, 95 min) **O.** **Téva**
 21.00 **Méfiez-**vous des blondes ■■ André Hunebelle (France, 1950, N., 100 min) **O.** **Paris Première**
 21.15 **Plus on** est de fous ■■ George Stevens (EU, 1943, N., v.o. 150 min) **O.** **Cinétoile**
 22.30 **Mérisse** ■■ Mathieu Kassovitz (France, 1993, 95 min) **O.** **Ciné Cinéma 1**
 22.40 **Extasis** ■■ Mariano Barroso (Espagne, 1996, v.o., 83 min) **O.** **Canal +**
 23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

20.30 **Tourbillon** blanc ■■ Sidney Lanfield (EU, 1936, N., v.o., 100 min) **O.** **Ciné Classics**
 20.30 **Les Feux** de l'enfer ■■ Andrew V. McLaglen (Etats-Unis, 1968, 120 min) **O.** **Ciné Cinéma 1**
 20.40 **Complot** de famille ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1976, 120 min) **O.** **13^{ème} Rue**
 20.55 **Sœurs** froides ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1958, 125 min) **O.** **France 3**
 20.55 **Parfum** de scandale ■■ John Irvin (Grande-Bretagne, 1994, 95 min) **O.** **Téva**
 21.00 **Méfiez-**vous des blondes ■■ André Hunebelle (France, 1950, N., 100 min) **O.** **Paris Première**
 21.15 **Plus on** est de fous ■■ George Stevens (EU, 1943, N., v.o. 150 min) **O.** **Cinétoile**
 22.30 **Mérisse** ■■ Mathieu Kassovitz (France, 1993, 95 min) **O.** **Ciné Cinéma 1**
 22.40 **Extasis** ■■ Mariano Barroso (Espagne, 1996, v.o., 83 min) **O.** **Canal +**
 23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

21.15 **Plus on** est de fous ■■ George Stevens (EU, 1943, N., v.o. 150 min) **O.** **Cinétoile**
 22.30 **Mérisse** ■■ Mathieu Kassovitz (France, 1993, 95 min) **O.** **Ciné Cinéma 1**
 22.40 **Extasis** ■■ Mariano Barroso (Espagne, 1996, v.o., 83 min) **O.** **Canal +**
 23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

22.30 **Mérisse** ■■ Mathieu Kassovitz (France, 1993, 95 min) **O.** **Ciné Cinéma 1**
 22.40 **Extasis** ■■ Mariano Barroso (Espagne, 1996, v.o., 83 min) **O.** **Canal +**
 23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

23.55 **The Lodger** ■■ Alfred Hitchcock (GB, 1926, N., muet, version teintée, 85 min) **O.** **Arte**

PROGRAMMES

TF 1

17.15 **Melrose** Place. **O.**
 18.05 **Sous** le soleil. **O.**
 19.00 **Les Dessous** de Palm Beach. **O.**
 20.00 **Journal.**
 20.38 **Le Résultat** des courses.
 20.40 **Boom,** Météo.
 20.50 **Sagas.** Les êtres d'exception.
 23.05 **Ca vaut** le détour. Drôles de poursuites.
 0.25 **Minuit** sport.

FRANCE 2

17.40 **Un livre,** des livres.
 17.45 **Kung Fu,** la légende continue. **O.**
 18.30 **Hartley,** cœurs à vif. **O.**
 19.20 **1 000** enfants vers l'an 2000.
 19.25 **Qui** est qui ?
 19.55 et 20.45 **Tirage** du Loto.
 20.00 **Journal,** Météo.
 20.5

